


Sélection du Reader's Digest

Guide complet des travaux à l'aiguille

Broderie • Tapisserie à l'aiguille
Appliqué • Patchwork • Quilting
Crochet • Dentelle
Macramé • Tapis • Tricot



CHEZ MARYLENE



Quilting

- 236 Quilting, quilts et courtpointes**
 - Matériel et fournitures
- 237 Construction d'un métier
- 238 Dessins de quilting**
 - Matériel et conception
- 239 Surpiqures de contour
- 240 Dessins d'ensemble
- 240 Motifs ornementaux
- 242 Bordures
- 244 Reproduction des dessins
- 246 Techniques de base**
 - Dimensions d'une courtpointe
- 247 Coupe du dessus, de la doublure et du rembourrage
- 248 Assemblage du quilt
- Montage sur un métier
- 249 Montage sur un tambour
- Surpiquage hors métier
- 250 Surpiquage à la main
- 251 Surpiquage à la machine
- 252 Autres techniques**
 - Capitonnage
- 253 Bourrage à l'anglaise
- 254 Trapunto
- 255 Surpiquage par sections
- 256 Quilting matelassé
- Patchwork gonflé
- 257 Finition des bords**
 - Bordure rabattue
- 258 Bords ourlés
- Bordure rapportée
- 260 Doublure et triplure
- 261 Entretien des quilts**
 -
- Projets de quilting**
 - 264 Courtpointe de bébé
 - 267 Pouf en patchwork
 - 268 Sac du soir matelassé

Quilting, quilt et courtepointes

Introduction au quilting
Matériel et fournitures
Construction d'un métier
pour le quilting

Introduction

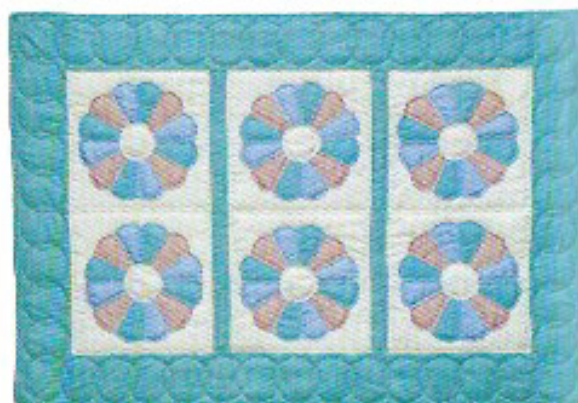
Le quilting est une technique séculaire. Sous forme de vêtements ou de courtepointes, le quilt a toujours été reconnu comme une excellente source de chaleur. La technique de base du quilting consiste à fixer un rembourrage léger entre deux épaisseurs de tissu par de simples points devant. Ces points

reproduisent généralement un dessin précis tout en donnant au tissu un délicat relief. Les motifs de quilting (pp. 239-243) peuvent constituer la seule ornementation d'un article, en être l'élément décoratif principal ou encore venir rehausser certaines parties d'un patchwork ou d'un appliqué.

Même si l'on associe généralement la technique de base du quilting à la confection des courtepointes, on l'applique souvent à l'ornementation de certains vêtements, comme les vestes et les gilets. Le quilting convient aussi à la décoration d'accessoires, comme les coussins et les panneaux muraux.



Motif ornemental surpiqué sur un fond uni.



Surpiquage de contour rehaussant le motif principal en patchwork.

Matériel et fournitures

Tissus et rembourrages : le *dessus* ou côté décoratif d'un projet de quilting peut être un tissu imprimé ou uni, ou encore un patchwork, un appliqué ou une broderie. Quel que soit l'article, on devrait choisir des tissus opaques, légers ou mi-lourds. Les plus utilisés sont la popeline, la percale, la mousseline et la batiste bien que les toiles fines et les flanelles conviennent aussi très bien. Les tissus riches, comme le velours, le satin et la soie, peuvent servir à des projets spéciaux. On obtient un effet délicat en superposant un tissu diaphane léger (voile, organdi) à un tissu opaque. Évitez les tissus lourds ou raides : ils se prêtent difficilement aux dessins de quilting. Les draps de lit sont pratiques car ils offrent une vaste gamme de coloris et d'imprimés, par

ailleurs, leur largeur permet de réaliser de grandes pièces sans couture.

L'épaisseur du *dessous*, la doublure, était autrefois un tissu ordinaire léger, comme la mousseline. De nos jours, la tendance est aux doublures décoratives réalisées dans des tissus colorés et imprimés qui s'apparentent à l'étoffe du dessus. Si la doublure doit aussi servir de bordure (p. 257), elle devra être plus grande que le dessus.

Le rembourrage le plus classique est le molleton de coton. Les rembourrages plus modernes sont le fibrefil et la mousse de polyester en feuilles. Le molleton de coton traditionnel et le fibrefil sont lavables, légers, chauds et faciles à surpiquer. Quant à la mousse de polyester (à utiliser uniquement pour les ouvrages décoratifs, car elle n'est pas chaude),

elle possède une stabilité qui permet un surpiquage plus lâche, sans formation de nodosités ; elle donne aussi plus de volume. Un molleton de bonne qualité aura une épaisseur et une densité uniformes, ce qui en facilitera la manipulation lors de l'assemblage. Le molleton de coton existe en diverses largeurs : achetez si possible une pièce d'un seul tenant. Pour la mousse de polyester, assemblez deux pièces (p. 247). On peut aussi utiliser d'autres rembourrages : ouatine de laine ou finette.

Certaines techniques de quilting requièrent une bouffe en vrac plutôt qu'un rembourrage en feuilles. Là encore, on peut choisir entre le coton et le polyester, ou employer du kapok ou des copeaux de mousse.

Illustration de la page précédente :
quilt américain Amish, fin du XIX^e,
comté de Lancaster,
Pennsylvanie, E.-U.
America Mural's Antiques

Aiguilles, fil, accessoires de couture : on utilise généralement des *aiguilles* n° 8 ou 9, mais on peut prendre une aiguille plus grosse (n° 7) pour les tissus épais, et une plus fine (n° 10) pour les tissus délicats. Les aiguilles longues de modiste peuvent s'avérer utiles.

Le *fil* utilisé pour le quilting doit être solide. Le fil de coton glacé, qui existe en divers coloris, convient parfaitement. On peut aussi utiliser du fil à coudre n° 50 ou n° 40 (plus épais). Glissez chacune de vos aiguilles dans un gâteau de cire d'abeille pour éviter que le fil ne s'emmêle. Du cordonnet de soie lustré ou du fil de lin fin rehausseront le fini de l'ouvrage.

Un *dé à coudre* qui tient bien au doigt est très utile, de même que des ciseaux à broder pour couper le fil.

Métiers et tambours : ceux que l'on trouve actuellement dans le commerce sont presque toujours ronds. Un grand métier rond est pratique, car il permet de bien tendre les tissus à broder et convient bien à des ouvrages de toutes dimensions. Lorsque l'on utilise un tambour pour un ouvrage de grande taille, on fait glisser ce dernier au fur et à mesure du travail.

Les dimensions des tambours varient. L'idéal serait de pouvoir en trouver un de 45 centimètres de diamètre ou plus : on dispose ainsi d'une zone de travail large et commode. Certains tambours ont même un pied qui laisse les deux mains libres et facilite le travail.

Mais il peut être intéressant de disposer d'un métier rectangulaire sur lequel tout l'ouvrage tiendrait ; il n'est

pas difficile de s'en fabriquer un (voir ci-dessous).

On peut aussi travailler sans métier. Cela ne pose aucun problème pour les ouvrages de petites dimensions dans la mesure où on les tient facilement devant soi comme n'importe quel autre travail à l'aiguille. Pour les ouvrages plus grands, il est indispensable de disposer d'une surface plane entièrement dégagée. Ce qui conviendrait le mieux serait une table pliante, facile à ranger, qu'on réserverait aux travaux d'aiguilles. Si l'on utilise n'importe quelle table, il est préférable de la couvrir pour la protéger des coups de ciseaux ou des piqûres d'épingles. En dernier recours, on peut toujours poser un plateau ou une planche de travail sur un lit.



Les tambours à quilting existent en différentes grandeurs; choisissez la taille qui convient à votre projet. Ce modèle s'accompagne d'un pied.

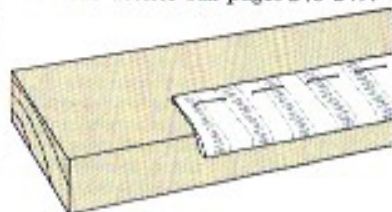
Construction d'un métier pour le quilting

Vous pouvez facilement construire chez vous un robuste métier démontable en suivant les instructions ci-dessous.

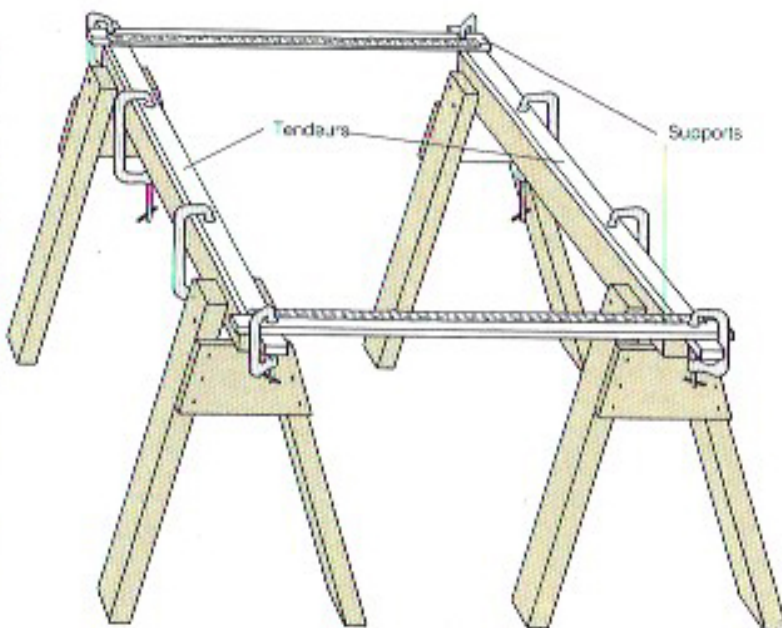
Matériaux : vous aurez besoin, pour fabriquer le cadre, de quatre lattes de bois de 2,5 centimètres sur 5 que vous aurez polies très soigneusement pour qu'elles n'accrochent pas le tissu. Deux de ces lattes serviront de *soutiens* autour desquels on enroulera le quilt. Les supports doivent mesurer la largeur du quilt plus 30 centimètres pour l'espace occupé par les serre-joints aux quatre angles. Les deux autres lattes serviront de *tendeurs* ; elles auront une longueur de 60 à 90 centimètres plus 30 centimètres pour les serre-joints ; ces dimensions conviennent à la plupart des projets. Procurez-vous aussi huit *serre-joints* de 15 centimètres et deux bandes de *coutil* ou d'un autre tissu résistant d'au moins 5 centimètres de large et de la longueur des supports. Il faut des *agrafes* ou

des *pointes* pour fixer le couil sur les supports. Appuyez le cadre sur deux *tréteaux*.

Assemblage : agrafez d'abord une bande de couil à chaque tréteau; les extrémités de la courtepointe seront cousues dessus. Placez les quatre lattes à angle droit en posant les supports sur les tendeurs; assemblez-les aux quatre coins au moyen de serre-joints. Posez le cadre sur les tréteaux de sorte que les tendeurs soient bien appuyés. Ajoutez quatre autres serre-joints. Installez la courtepointe sur le cadre selon la méthode décrite aux pages 248-249.



Pour fixer la bande de couil, pliez-la en deux et agrafez-la le long d'un support.



Pour assembler le cadre, posez les supports sur les tendeurs et fixez-les avec des serre-joints. Posez le cadre sur les tréteaux. Assujettissez les tendeurs aux tréteaux avec des serre-joints.

Dessins de quilting

- Matériel de dessin
- Conception d'un dessin de quilting
- Exemples de dessins de quilting
- Surpiqûres de contour
- Dessins d'ensemble
- Motifs ornementaux
- Bordures
- Reproduction des dessins
- Méthodes sur métier
- Méthodes hors métier

Matériel de dessin

Il existe toute une gamme d'accessoires qui facilitent la conception et la reproduction des motifs. Votre choix dépendra à la fois du dessin et de la méthode de reproduction requise.

On trouve dans le commerce des kits tout prêts, qui sont simples à utiliser ; le choix des modèles commerciaux est cependant assez restreint. Au besoin, vous pouvez fabriquer votre propre modèle (p. 245).

Conception d'un dessin de quilting

Il existe un grand nombre de dessins de quilting (pp. 239-243). D'abord, tenez compte du tissu utilisé pour le dessus avant de choisir un dessin. En règle générale, si le tissu se compose déjà d'un assemblage de motifs (en patchwork ou en appliqué, par exemple), un surpiquage simple et discret le rendra des plus attrayants. La pratique courante consiste à entourer les formes existantes de surpiqûres. Par contre, les dessins complexes ressortent magnifiquement sur les tissus unis. En fait, on trouve souvent les dessins les plus ouvragés sur des quilts blancs (quilts de

Il existe plusieurs sortes de papier utiles pour la conception et la reproduction. Le *papier quadrillé* sert à faire l'esquisse ou le plan d'un motif à l'échelle. Si vous réalisez un dessin de quilting ou un patron ajouré aux dimensions réelles, choisissez de préférence du *papier-calque*. Utilisez du papier rigide et résistant ou du carton pour fabriquer des gabarits et des pochoirs durables. Du *papier carbone de*

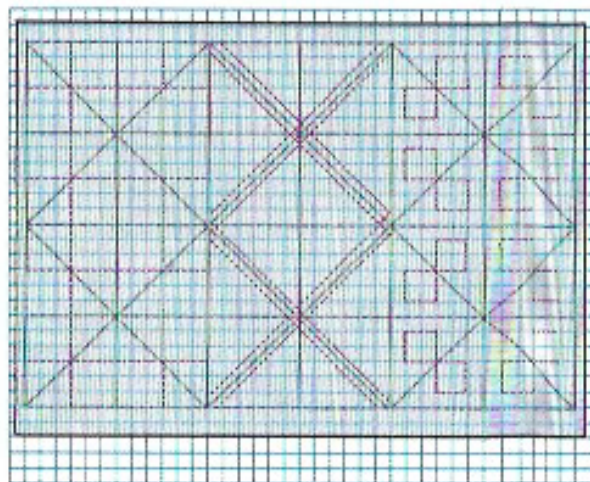
couturière est utile pour le marquage. Une *règle* servira à tracer les lignes droites et à mesurer. Un *compas* ou un *objet rond* (une tasse, par exemple) peut servir à tracer les courbes. Une *lame de rasoir* ou une *pointe* permettra de couper gabarits et pochoirs avec précision. Pour marquer le tissu, utilisez un *crayon* à mine de plomb dure ou une *craie tailleur*. La *craie tailleur en poudre* s'utilise avec les patrons ajourés.

mariage). Ces quilts traditionnels sont caractérisés par un motif central très orné, entouré de motifs plus petits sur un fond entièrement surpiqué.

On peut combiner ces deux techniques dans un même projet. Ainsi, une bordure unie aux surpiqûres complexes peut accompagner un dessus en patchwork surpiqué de façon simple.

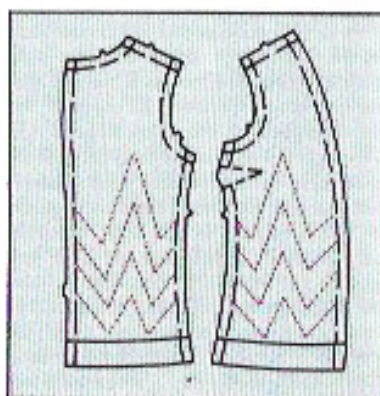
Le rembourrage utilisé peut aussi influencer votre dessin. De tous les rembourrages dont nous avons déjà parlé (p. 236), le molleton de coton est le moins stable ; il faut donc rapprocher les surpiqûres pour éviter qu'il glisse ou

qu'il finisse par former des nodosités et ne pas laisser plus de 7 centimètres entre les surpiqûres. Il n'est pas nécessaire de surpiquer autant avec du fibrefil ou de la mousse de polyester, plus stables que le coton ; on peut alors laisser jusqu'à 25 centimètres d'espace entre les surpiqûres. Si vous désirez une surface assez plane, faites des surpiqûres rapprochées, que le molleton soit en coton ou en polyester. Les surpiqûres très espacées maintiennent le molleton moins solidement, ce qui permet d'obtenir une surface plus gonflée.



Esquissez sur du papier quadrillé le dessin de quilting d'une courtoise ou de toute grande pièce de tissu.

Pour un patchwork, faites d'abord le dessin du patchwork assemblé sur du papier quadrillé, posez par-dessus une feuille de papier-calque et esquissez les lignes de surpiqûres, comme sur notre illustration. Faites des essais jusqu'à ce que vous ayez choisi le dessin qui mettra le plus votre patchwork en valeur.



Pour les quilts de formes particulières, faites le dessin sur les pièces du patron. Faites coïncider les surpiqûres aux coutures d'assemblage.

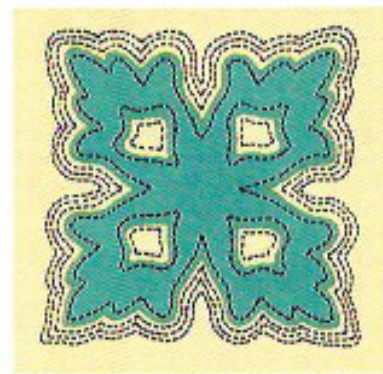
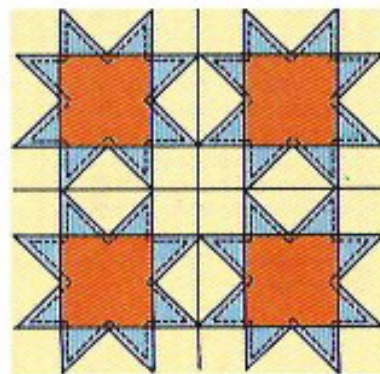
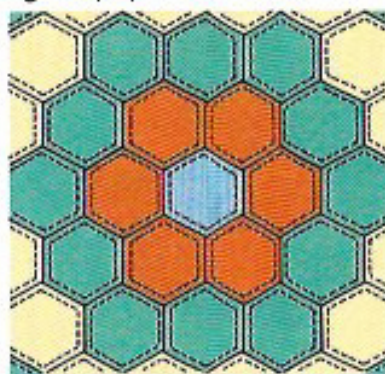
Exemples de dessins de quilting/Surpiqures de contour

Le **surpiquage de contour** suit le contour des formes qui composent déjà le motif du dessus. Ce genre de surpiqures accompagne le patchwork et l'appliqué. Placez-les à 0,5 cm des contours d'assemblage des formes.

On peut **souligner** chaque forme, comme dans la première illustration.

On peut **surpiquer** des surfaces particulières pour faire ressortir certains aspects du motif. Dans la deuxième illustration, on fait ressortir les branches de l'étoile.

Le **surpiquage par éche** consiste à repérer une forme par des surpiqures concentriques. Cette technique s'emploie souvent avec des appliques.



Exemples de dessins de quilting/Dessins d'ensemble

Le **surpiquage d'ensemble** produit un dessin régulier dans lequel se répètent une ou plusieurs formes. On peut y recourir pour garnir toute la surface d'un article, ou pour remplir les espaces entre des motifs surpiqués ou à l'intérieur des motifs.

La **plume** de notre premier motif est un dessin rectiligne des plus faciles à réaliser: on le trace avec une règle.

Les **pointes-de-diamant** de notre deuxième croquis sont formées de diagonales entrecroisées.

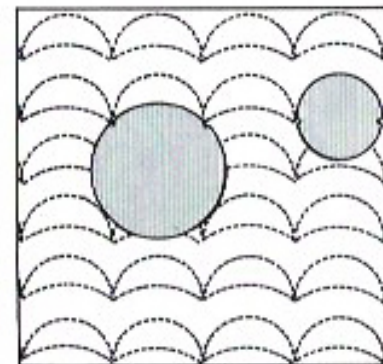
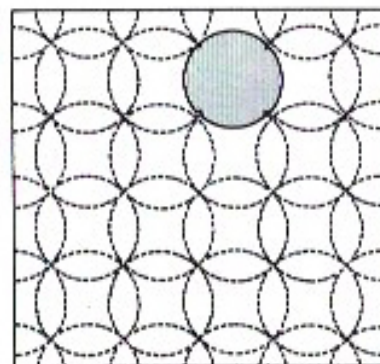
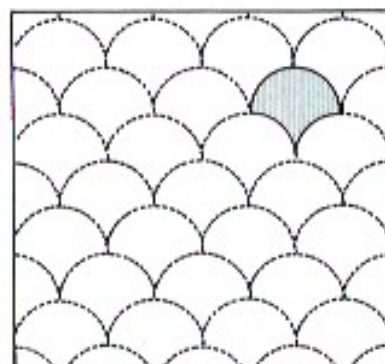
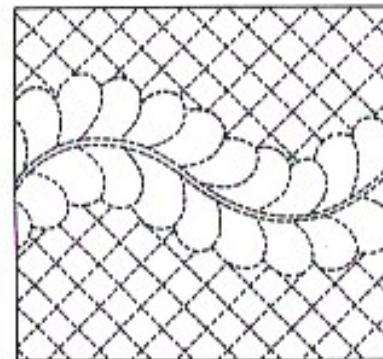
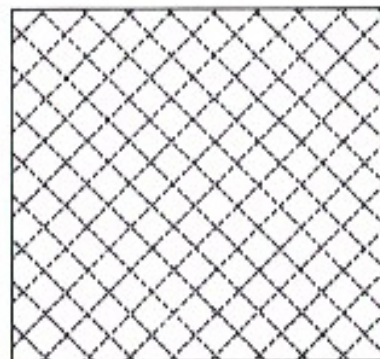
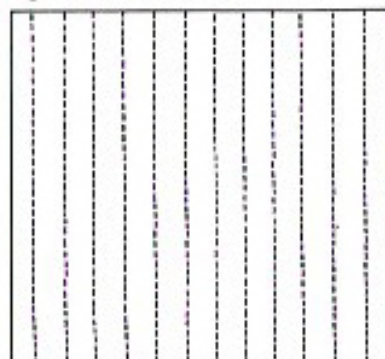
La **plume sur pointes-de-diamant** de notre troisième croquis montre comment les losanges encadrent le motif central.

Les **dessins d'ensemble à base de courbes** nécessitent l'emploi de gabarits en papier rigide. Certains motifs s'obtiennent en faisant chevaucher un ou plusieurs gabarits; des arcs découpés sur le pourtour de ceux-ci indiquent les points de superposition.

Les **coquilles** du premier croquis sont créées par la répétition d'un seul gabarit.

Les **cercles à cheval** du deuxième croquis se tracent au moyen d'un gabarit rond centré aux endroits où les cercles se chevauchent.

Les **croissants** se réalisent avec deux gabarits ronds de dimensions différentes. Un arc marqué sur chacun des cercles sert à indiquer les extrémités de chaque croissant.



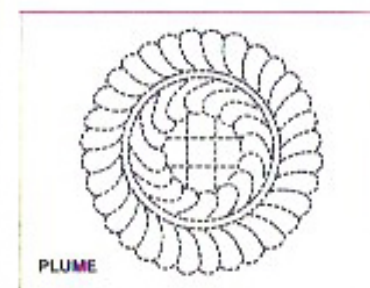
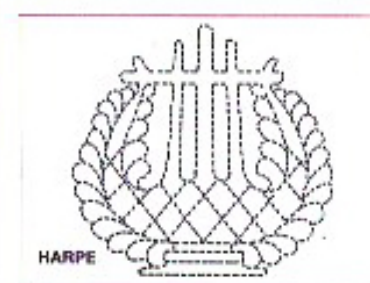
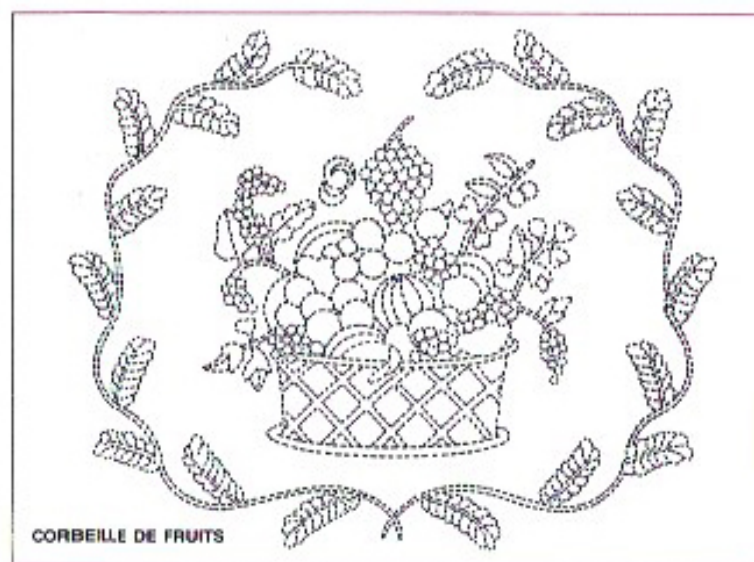
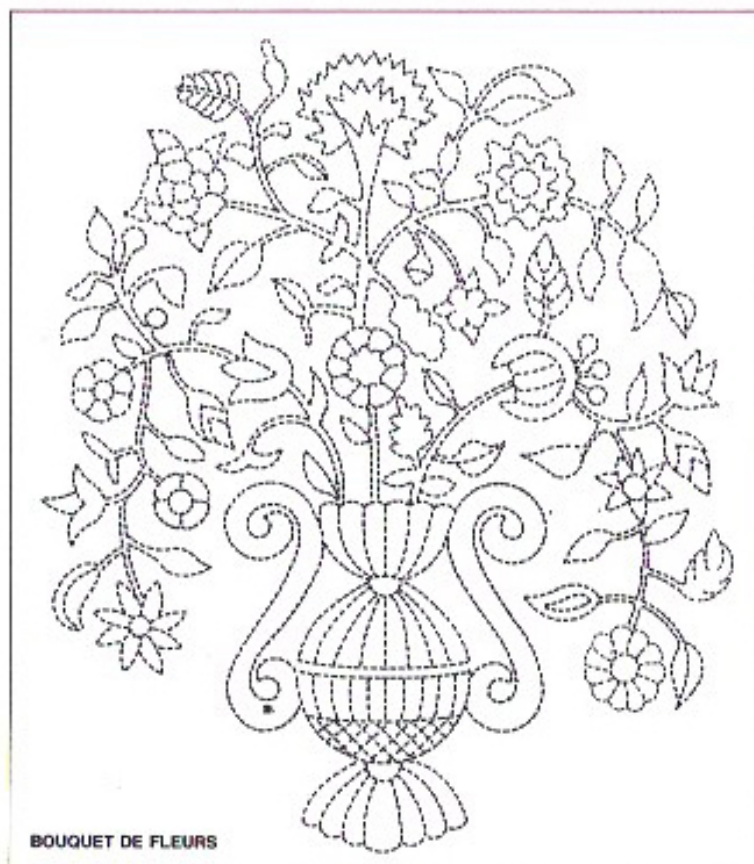
Dessins de quilting

Exemples de dessins de quilting/Motifs ornementaux

Le dessin de quilting peut aussi être un motif ornemental de style classique représentant un sujet traditionnel. Ces motifs contiennent des détails minutieux que l'on peut mieux distinguer et apprécier s'ils sont surpiqués sur un tissu uni. Dans bon nombre des plus élégantes courtépointes anciennes, les grands dessins complexes constituent le motif central; des motifs plus petits peuvent entourer le dessin central ou servir à décorer les angles. Si vous

désirez combiner dans une même pièce deux motifs ou plus, faites d'abord quelques esquisses sur du papier quadrillé. Un motif ornemental unique fait une magnifique décoration sur un pavé de patchwork ou sur un coussin.

Vous pouvez fabriquer très aisément votre propre pochoir (p. 245). Faites des surpiqûres nombreuses et très fines afin de rendre exactement les courbes serrées qui caractérisent nombre de ces motifs ornementaux.

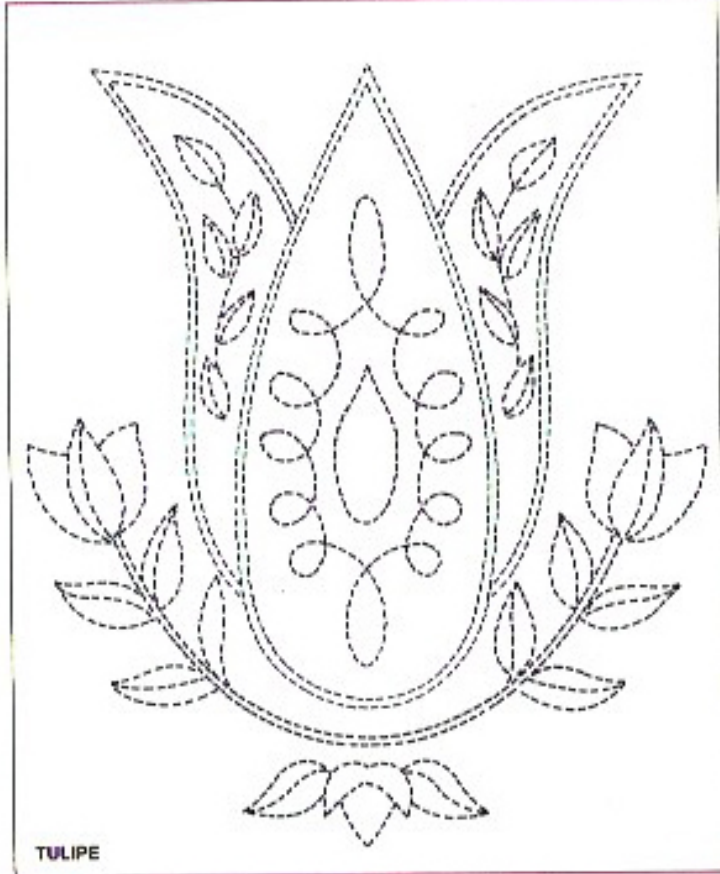




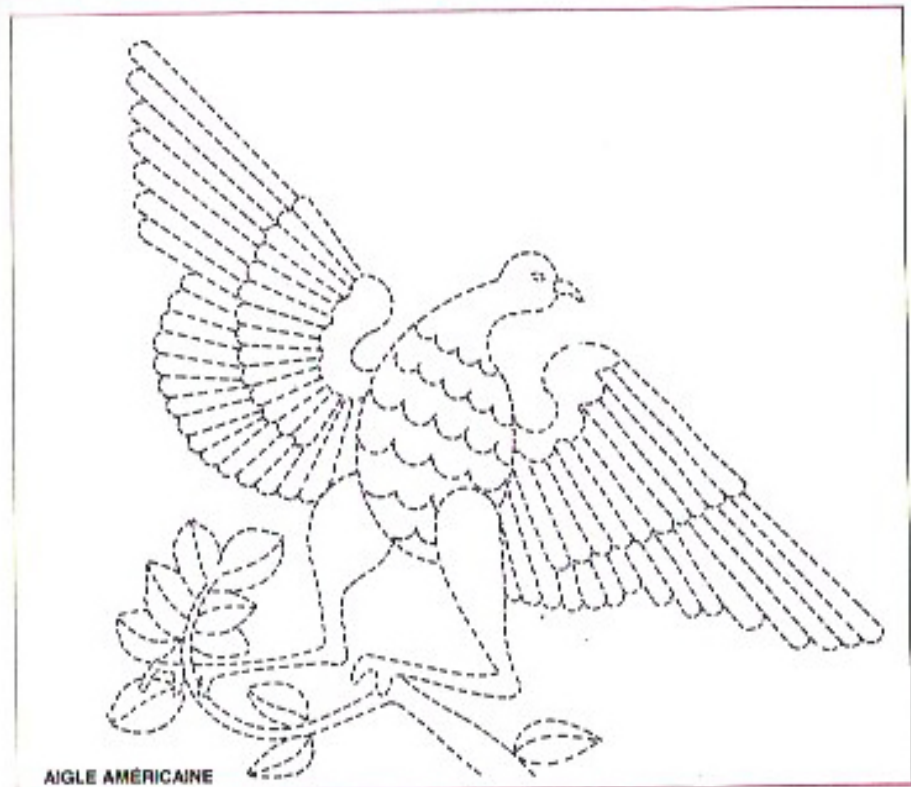
PAPILLON



COLOMBE



TULIPE



AIGLE AMERICAINE



FLOCON DE NEIGE



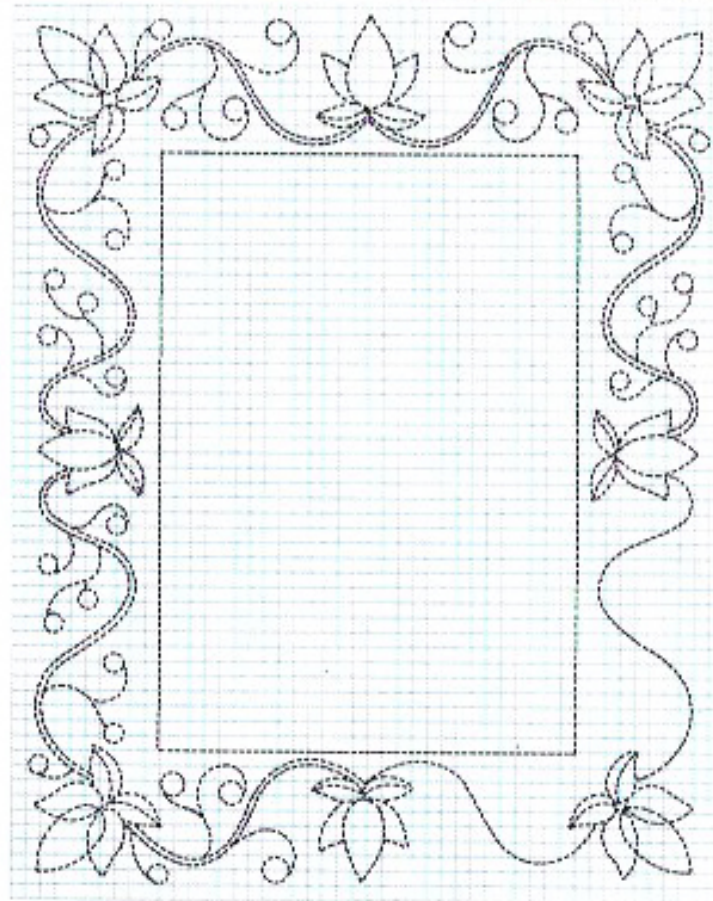
EGLANTINE

Dessins de quilting

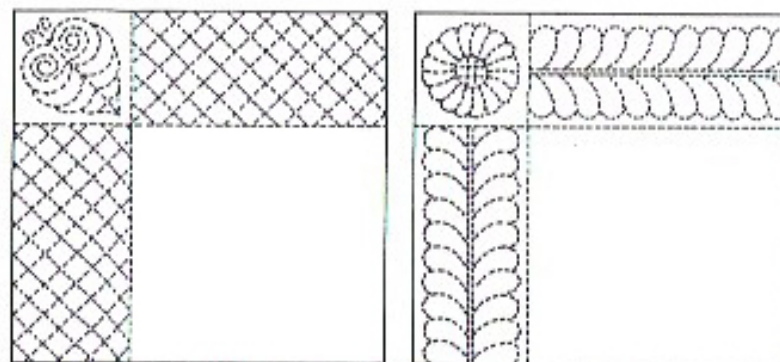
Exemples de dessins de quilting/Bordures

Les dessins de bordures se composent de motifs répétés qui encadrent et complètent le dessin principal d'un quilt (surpiqué ou travaillé d'une autre façon). Les bordures étaient traditionnellement ornées de gracieux dessins représentant des plumes ondulantes ou d'élégantes torsades. De nos jours, on peut choisir tout motif con-

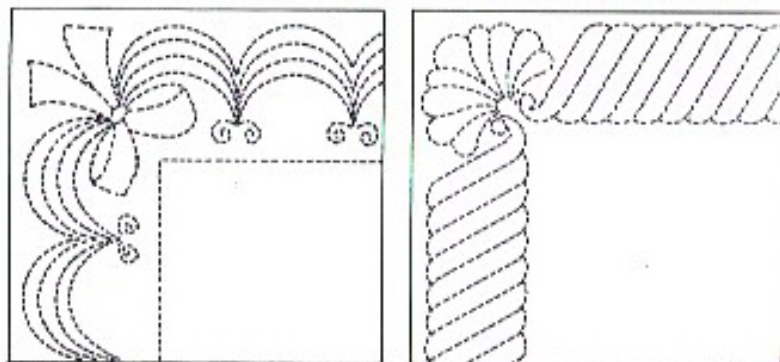
venant à une surface étroite et longue; les dessins géométriques et certains dessins d'ensemble sont tout à fait appropriés. On doit préparer avec soin ceux dont la composition est très rigoureuse (voir page ci-contre). Dans les angles, vous devrez prévoir un dessin qui contournera le coin avec aisance et respectera la symétrie (voir ci-dessous).



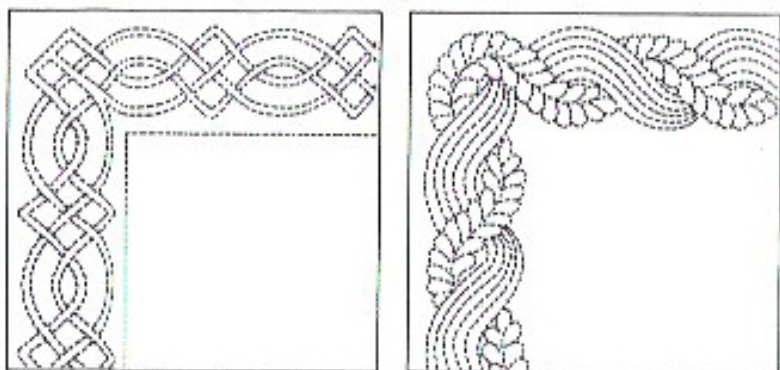
Esquissez le dessin de la bordure sur du papier quadrillé. Décidez du dessin et de l'agencement des angles, puis dessinez à partir des coins jusqu'au centre des côtés; répétez les motifs régulièrement d'un angle à l'autre. Nous avons ici des tulipes reliées par de délicates volutes.



Les angles peuvent être agrémentés d'un motif différent à condition que la symétrie soit respectée.



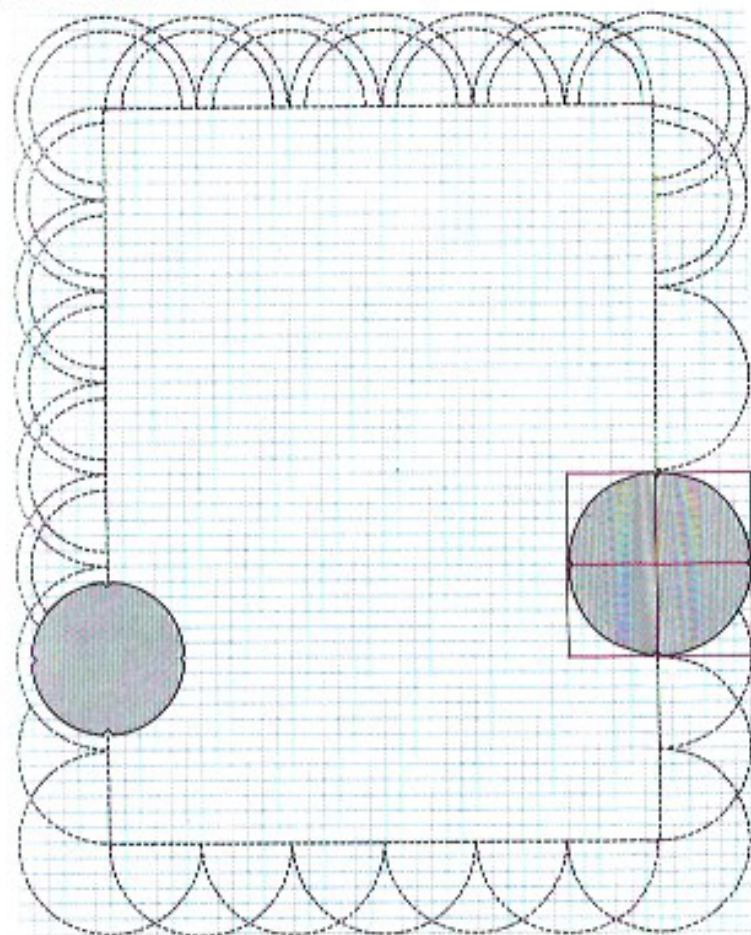
On peut aussi placer dans les coins un motif complémentaire qui parachève la bordure.



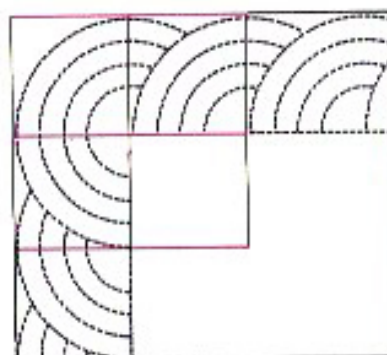
On peut enfin modifier le motif pour qu'il s'adapte aux angles sans briser la continuité des lignes.

Les motifs dont la composition est très rigoureuse se forment généralement à partir d'un carré; leur disposition dépend des dimensions de ce carré. Ces motifs sont utilisés avec bonheur si la bordure est assez longue et large pour permettre la répétition d'éléments complets; la continuité se verrait brisée par l'introduction d'éléments partiels.

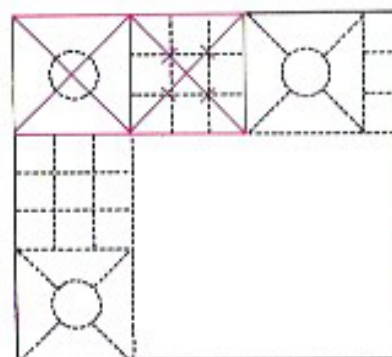
Pour avoir des motifs complets, dessinez la bordure sur du papier quadrillé et modifiez les dimensions de la courtoise en conséquence. Comme votre bordure sera formée d'éléments complets, vous n'aurez aucune difficulté à réaliser les coins. L'alternance de motifs vous amènera à en choisir un pour les angles.



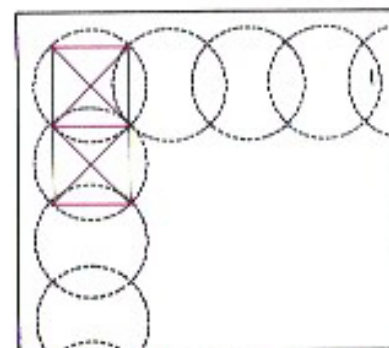
Pour établir la grille d'une bordure composée de formes géométriques, divisez la bordure en carrés égaux (qui peuvent constituer eux-mêmes la forme élémentaire); ici, on a tracé des cercles à partir des carrés; les gabarits sont orientés pour indiquer la position des cercles et leurs intersections.



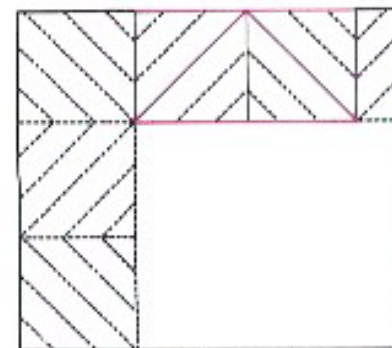
Les éventails sont semblables aux cercles de gauche; leur chevauchement diffère.



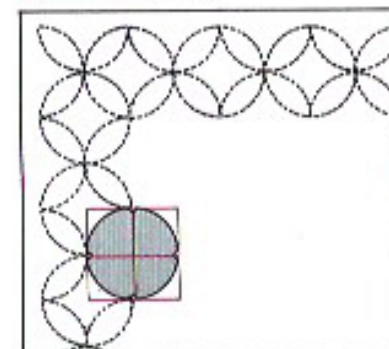
Carrés alternants : il en faut un nombre impair pour avoir un cercle croisé dans les angles.



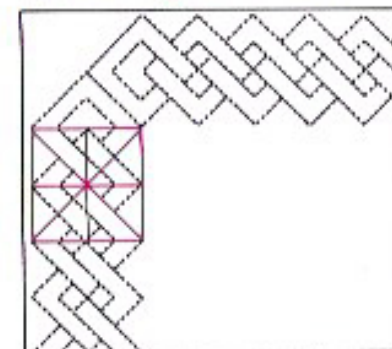
Les ronds sont faits à partir d'un cercle tracé autour du carré de base.



Chevrons : avec un nombre pair de carrés, les diagonales des angles iront vers le centre.



Le gabarit des pétales se fait à partir d'un cercle inscrit dans la carte.



Chaine : la forme et la position des mailles servent du carré de base.

Dessins de quilting

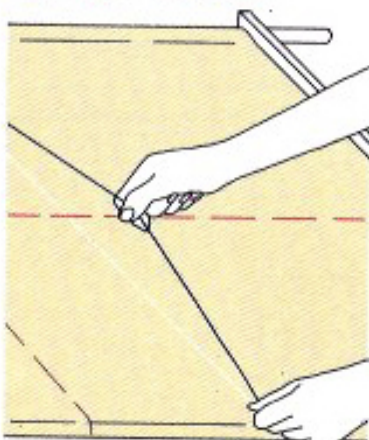
Reproduction des dessins de quilting

Il existe diverses façons de reproduire les motifs de quilting sur le tissu. Le procédé que vous choisirez dépendra de deux facteurs : la composition même du dessin et votre façon de procéder.

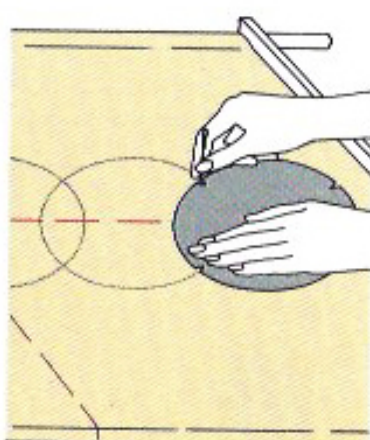
Sur métier, on reproduit le dessin une fois les trois épaisseurs assemblées et montées sur un métier ou un tambour. Les motifs sont reproduits par sections, la surface de travail étant limitée par les dimensions du métier. L'utilisation d'un métier permet de surpiquer chaque section tout de suite après le marquage ; celui-ci étant provisoire, on évite ainsi les salissures.

Les **méthodes hors métier** sont plus souvent employées : le dessin est reproduit sur l'étoffe du dessus avant que celle-ci soit assemblée aux autres épaisseurs et montée sur un métier ou un tambour. Ces méthodes permettent de reproduire tout le dessin en une seule opération, ce qui présente un avantage certain si le dessin est très complexe.

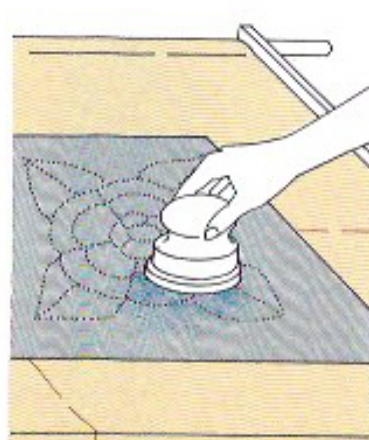
Méthodes sur métier



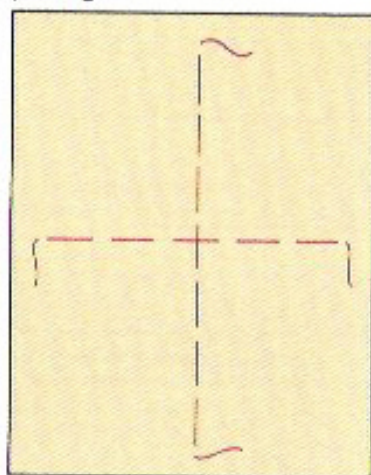
Le **marquage à la craie** de dessins rectilignes (carrés, diagonales) se réalise facilement en faisant claquer une ficelle bien tendue, enduite de craie, sur le ou l'été. Il faut être deux pour tenir la ficelle à chaque extrémité.



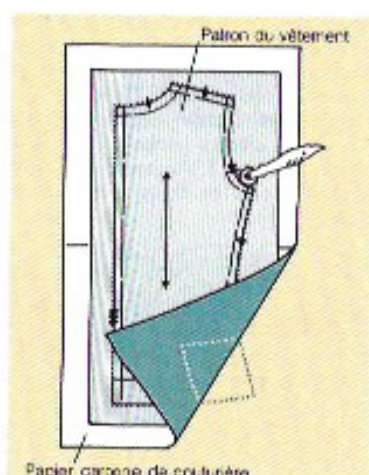
Le **marquage à l'aiguille** est une méthode pratique mais temporaire ; il s'effectue à l'aide d'une règle, d'un gabarit ou d'un patron aiguë. Tenant l'aiguille à bout rose comme un crayon, suivez les bords du modèle.



Les **patrons jours** servent généralement à la reproduction des motifs complexes. Fabriquez les vôtres : réservez-vous-en uniquement avec de la craie blanche en poudre, sans repasser avec un fer.

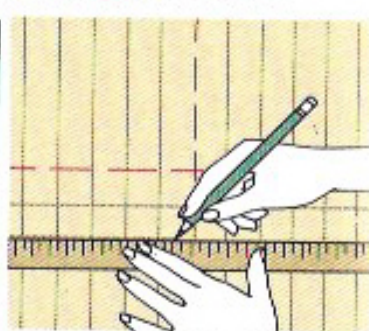


Repassez d'abord le tissu pour en enlever tout pli ou froissement. Puis, pour pouvoir centrer le dessin avec précision, marquez le centre de la pièce en baissant les médianes horizontale et verticale avec un II.

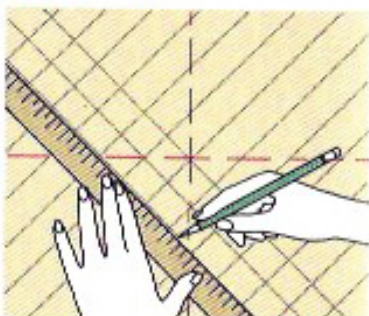


Pour les **projets de forme particulière**, tracez légèrement les contours de chaque section sur le tissu au moyen d'un papier carbone de couturière. Reproduisez le motif mais ne taillez qu'après avoir terminé le surpiquage.

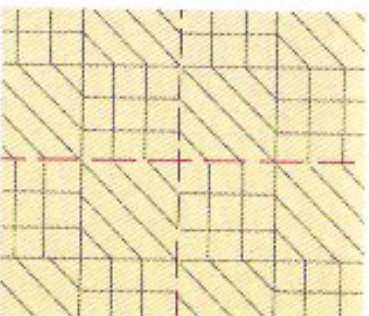
Méthodes hors métier



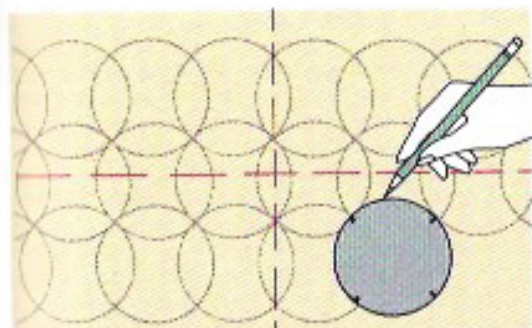
Les **motifs linéaires** sont tracés par rapport aux médianes. Pour une grille, tracez les parallèles aux fautes des médianes.



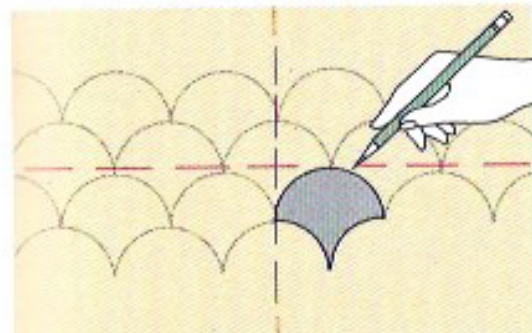
Pour des **pointes de diamant**, tracez les diagonales d'un coin à l'autre, puis les parallèles à celles-ci.



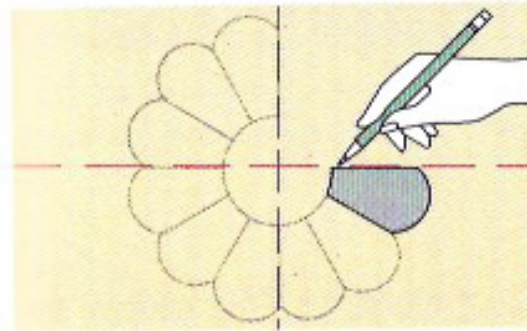
Le dessin ci-dessus combine les deux sortes de motifs. Remarquez la composition amusante produite par la rencontre des différentes lignes.



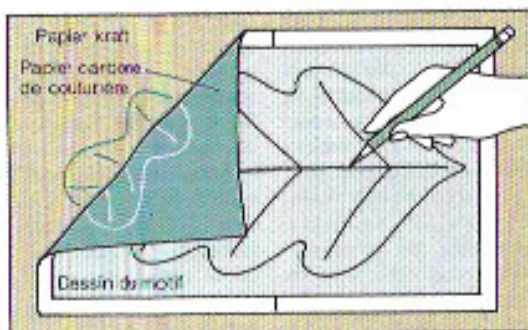
Les **gabarits** sont des patrons découpés dans du papier fort qui servent à tracer les motifs. Des crans pratiqués sur le pourtour du gabarit indiquent les endroits où les motifs doivent se superposer.



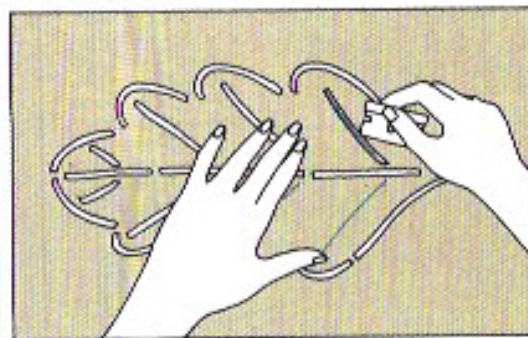
Les gabarits permettent de répéter plusieurs fois le même motif pour créer une composition d'ensemble, comme ces coquilles. Travaillez du centre vers l'extérieur.



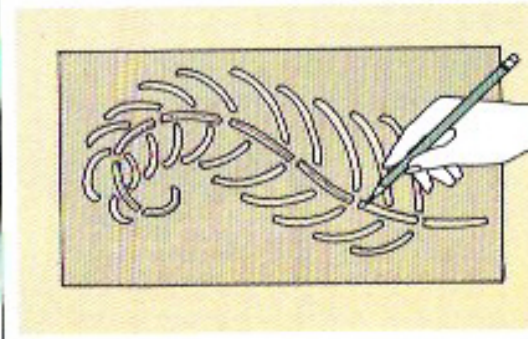
Un gabarit peut aussi servir à dessiner la forme élémentaire d'un motif. Ici, le gabarit a la forme d'une part de tarte. Le petit cercle central se construit au fur et à mesure du dessin.



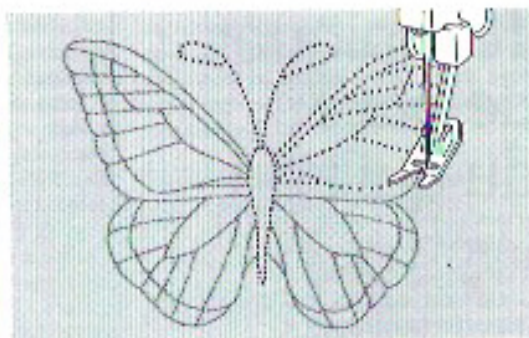
Les **pochoirs** doivent être fabriqués par vous : tracez votre dessin sur une feuille de papier en simplifiant les détails; reportez-le sur du papier avec un carbone de couturière.



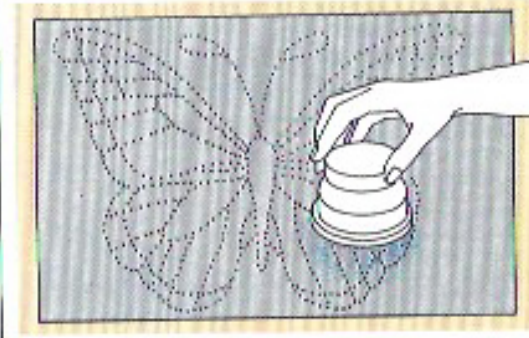
Découpez de petits sillons sur les lignes du dessin avec une lame de rasoir ou une pointe. Ménagez des espaces pleins entre les lignes pour que votre pochoir ne se déchire pas.



Pesez sur le tissu le patron de marquage ainsi obtenu. Vous reportez le dessin sur le tissu en faisant un trait au crayon dans chaque fente.



Un **patron ajouré** sert surtout à reproduire des dessins complexes. On peut piquer les contours du motif sur le patron de papier à la main ou à la machine, avec une aiguille non enfilée.



On place le patron ajouré sur le tissu, puis on le frotte délicatement avec de la craie tailleur en poudre. Les contours du dessin se trouvent reproduits en pointillés sur le tissu.



Pour obtenir un tracé plus net qui ne risque pas de s'effacer ou de se répandre sur le tissu, retracez les pointillés avec un crayon dur ou un crayon de craie tailleur.

Techniques de base du quilting

- Evaluation des dimensions d'une courtepointe
- Coupe du dessus, de la doublure et du rembourrage
- Assemblage du quilt
- Montage du quilt sur un métier
- Montage du quilt sur un tambour
- Surpiquage hors métier
- Surpiquage à la main
- Petits trucs pour le surpiquage à la main
- Surpiquage à la machine

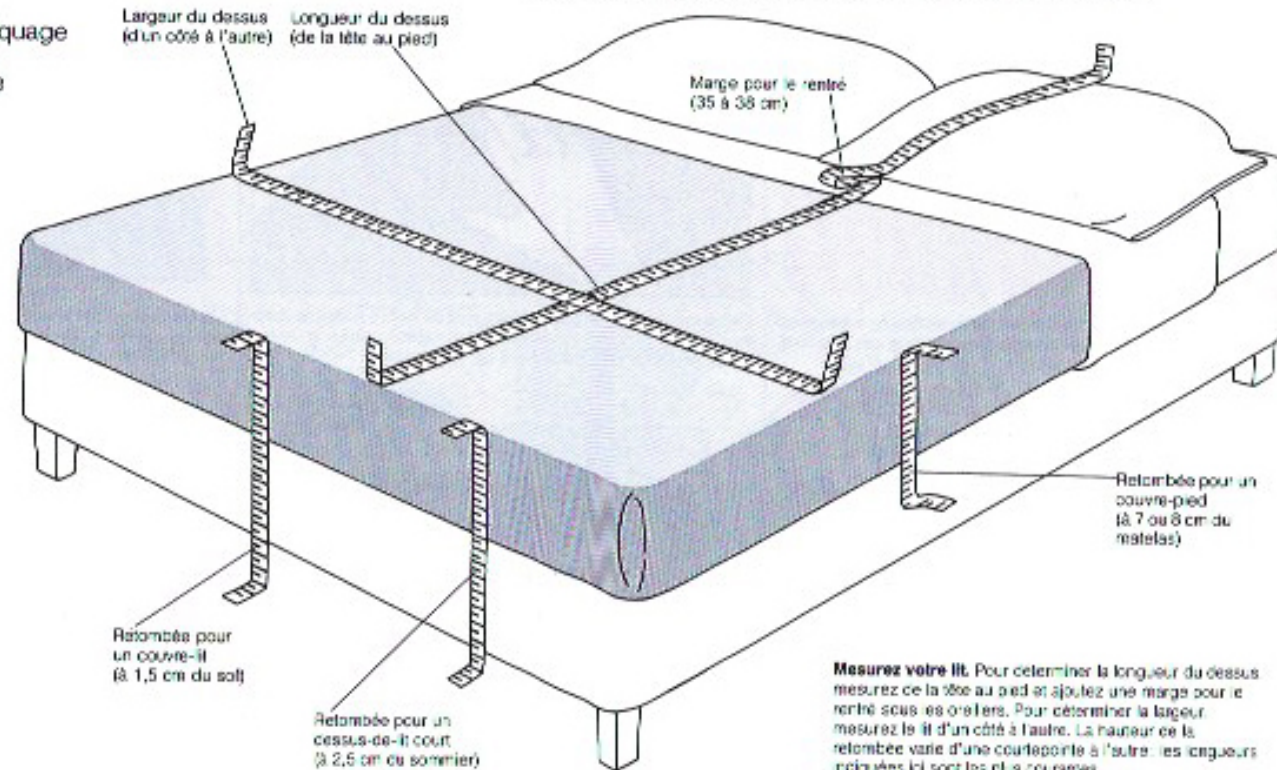
Evaluation des dimensions d'une courtepointe

Les dimensions d'une courtepointe dépendent avant tout de la grandeur du lit auquel vous la destinez. Mesurez le lit garni de ses draps, couvertures et oreillers avec un ruban à mesurer (voir ci-dessous). Pensez ensuite à la manière dont vous voulez que la courtepointe couvre le lit; vous pourrez alors déterminer la longueur qui sera nécessaire pour la retombée sur les côtés et au pied du lit et pour un éventuel rabat sous les oreillers. Par exemple, si la courtepointe doit servir de couvre-lit, elle devra retomber à 1,5 cm du sol et il faudra 38 centimètres de plus sur la longueur pour le rentré sous les oreillers. Par ailleurs, un dessus-de-lit court doit

retomber à 2,5 cm sous le sommier et un rentré sous les oreillers n'est pas nécessaire. La hauteur de la retombée est souvent une question de goût personnel. Si vous hésitez, étendez un drap sur le lit, pliez-le et épinglez-le jusqu'à ce que vous ayez trouvé les proportions souhaitées. Les dimensions totales de la courtepointe se calculent de la façon suivante : longueur du lit, plus hauteur de la retombée, plus rentré (s'il y a lieu), pour la longueur de la courtepointe ; largeur du lit, plus deux fois la hauteur de la retombée, pour la largeur de la courtepointe.

Pour évaluer la quantité de tissu requise, commencez par calculer les di-

mensions totales de l'étoffe avant la coupe (page ci-contre) et faites votre évaluation en conséquence. Si vous avez un dessus en patchwork, le métrage dépendra évidemment du motif choisi (voir *Patchwork*). Si tel n'est pas le cas, vous calculerez votre métrage selon la laize et la largeur de la courtepointe. Par exemple, si la courtepointe est plus étroite que la laize, vous n'aurez besoin que d'une longueur de tissu. Si la largeur de la courtepointe dépasse celle de la laize (jusqu'à deux fois la largeur de la laize), vous devrez compter deux longueurs d'étoffe. Si vous pensez utiliser le même tissu comme bordure, tenez-en compte dans votre calcul.



Mesurez votre lit. Pour déterminer la longueur du dessus mesurez de la tête au pied et ajoutez une marge pour le rentré sous les oreillers. Pour déterminer la largeur, mesurez le lit d'un côté à l'autre. La hauteur de la retombée varie d'une courtepointe à l'autre; les longueurs indiquées ici sont les plus courantes.

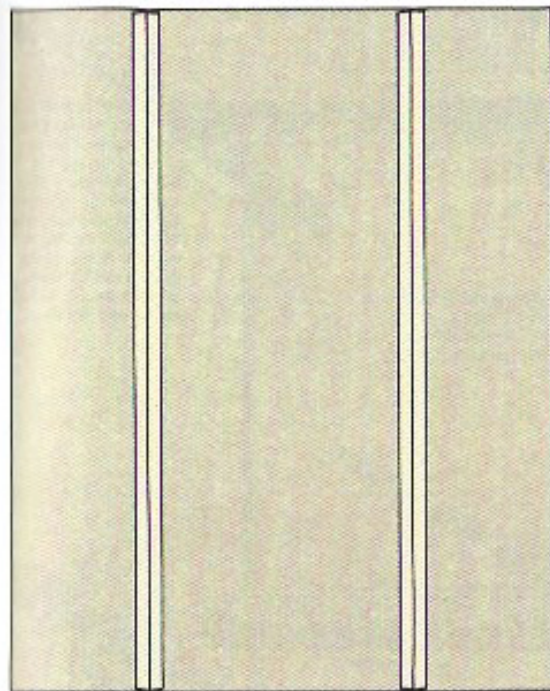
Coupe du dessus et de la doublure

Le calcul des dimensions des pièces à tailler dépendra de vos estimations et d'autres considérations, comme le genre de bordure utilisée et le rétrécissement occasionné par le surpiquage.

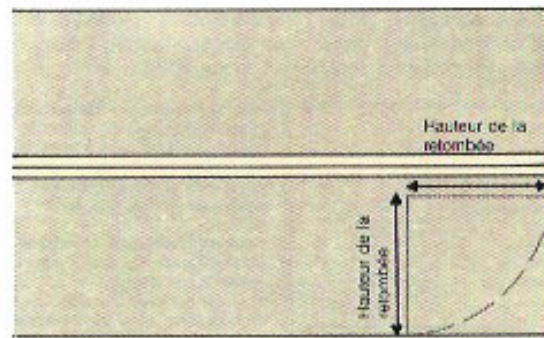
Selon la bordure choisie, il vous faudra ajouter de 1 à 10 centimètres tout autour ; quant au rétrécissement, il sera compensé par l'addition de quelques centimètres aux dimensions totales. Un

quilt peut rapetisser d'une dizaine de centimètres après le surpiquage ; en général, plus le rembourrage est épais et le quilt lourd, plus le rétrécissement est important. Ces calculs faits, taillez le

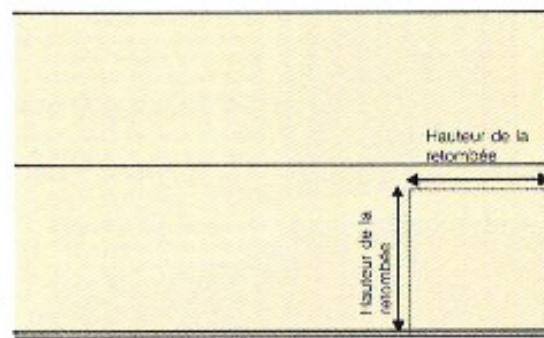
dessus et la doublure. Marquez le dessus et la doublure. Marquez les milieux des côtés de chacune des pièces pour simplifier leur alignement au moment de l'assemblage.



Si le tissu n'est pas assez large pour qu'on y taille le dessus ou la doublure, vous pouvez joindre deux bandes pour obtenir la dimension totale voulue. Évitez avant que possible de faire une couture au centre de la courtépointe : utilisez plutôt un panneau central assemblé à deux panneaux latéraux. Ouvrez les coutures au fer. De toute manière, vous pouvez toujours agrandir une courtépointe si elle est en patchwork, en appliqué ou en broderie, en ajoutant une bordure de la dimension nécessaire.

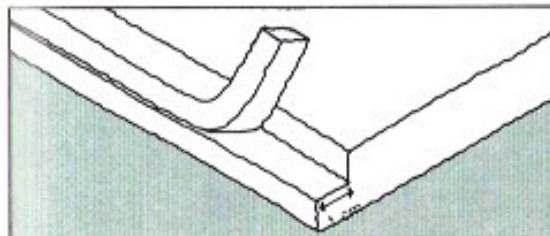


Pour arrondir les coins d'une courtépointe, placez-la envers vers vous et tracez un carré (dont les côtés égaient la hauteur de la retombée) sur un des coins du pied. Tracez un arc à partir de l'angle intérieur. Reprenez l'arc sur l'autre coin. Passez un fil de bâti et coupez en suivant l'arc, une fois le surpiquage terminé.

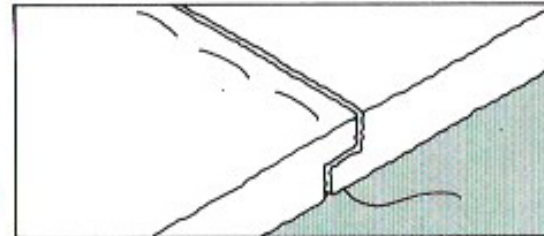


Pour tailler les coins d'une courtépointe destinée à un lit à colonnes, tracez un carré (dont les côtés égaient la hauteur de la retombée) sur l'endroit d'un des coins du pied. Faites de même pour l'autre coin. Découpez les coins sur ces lignes après l'opération de surpiquage.

Coupe du rembourrage



Taillez la mousse de polyester aux mêmes dimensions que le dessus. Pour mettre plusieurs pièces bout à bout, coupez à une extrémité de la première pièce une languette ayant la moitié de l'épaisseur de la mousse et 1 cm de large ; faites de même pour la pièce rapportée.



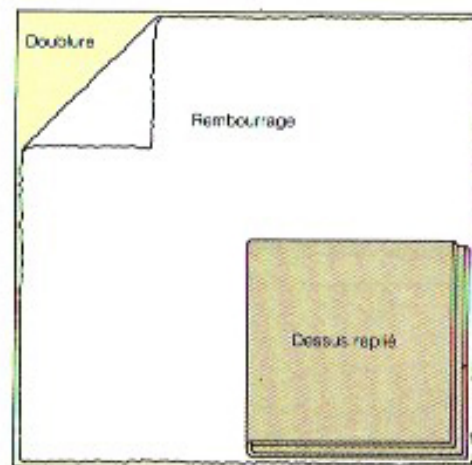
Faites chevaucher les deux bords sans découpés, comme nous le montrons, et câblez les deux épaisseurs ensemble. L'assemblage sera parfaitement invisible.

Techniques de base du quilting

Assemblage du quilt

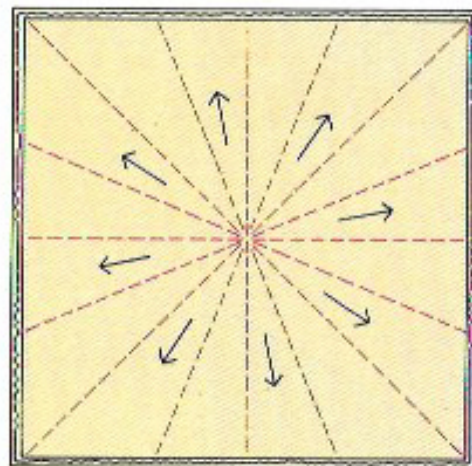
Avant d'assembler l'article que vous désirez surpiquer, superposez avec soin la doublure, le rembourrage et le dessus; bâtissez ensuite les trois épaisseurs ensemble bien solidement pour qu'elles ne plissent pas pendant le surpiquage. Prenez tout votre temps pour faire cette opération car c'est la clé de votre réussite. L'étape du faufilage est importante

même si vous utilisez un métier ou un tambour; les faufils maintiennent les épaisseurs ensemble, évitant un glissement ou un tassement des matériaux. Un épingleage peut suffire pour un petit ouvrage comme un coussin. Mais le faufilage est encore plus important si vous devez travailler sans métier (page ci-contre) ou à la machine (p. 251).



Pour assembler les épaisseurs, posez la doublure, envers sur le dessus, sur une surface plane et dure. Étendez le rembourrage. Posez sur ces deux épaisseurs le dessus du quilt, endroit sur le dessus.

Pour un grand quilt, étendez la doublure sur le plancher. Placez le rembourrage par-dessus; aplatissez-le avec une baguette de bois sans l'étrier car il pourrait se déchirer. Pliez le dessus en quatre, l'endroit à l'intérieur, et placez-le sur un coin du rembourrage. Faites coïncider les repères marquant le milieu des côtés afin de bien superposer dessus et doublure. Dépliez l'étoffe et lissez-la avec la baguette. Il ne faut pas s'appuyer sur le tissu pour en atteindre le centre, car on pourrait faire des faux plis.

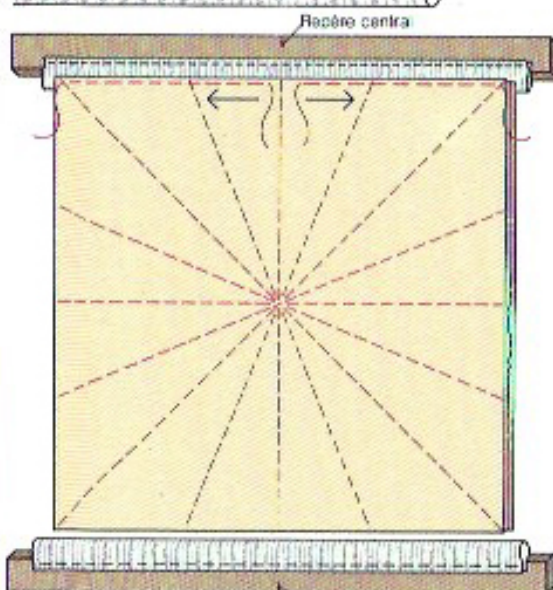


Bâtissez les trois épaisseurs ensemble selon un dessin rayonnant afin d'éviter que le rembourrage ne s'amasse au centre. Faufilez à longs points devant, en allant du centre vers les côtés. Exécutez toujours le bâti sur le dessus en veillant bien à ne pas le glaiser les épaisseurs. En principe, les faufils devraient être espacés d'environ 15 cm sur les bords. Posez davantage ce fil de bâti si vous devez surpiquer sans métier ni tambour. Vous pouvez couper et enlever les fils de bâti à mesure que le surpiquage progresse.

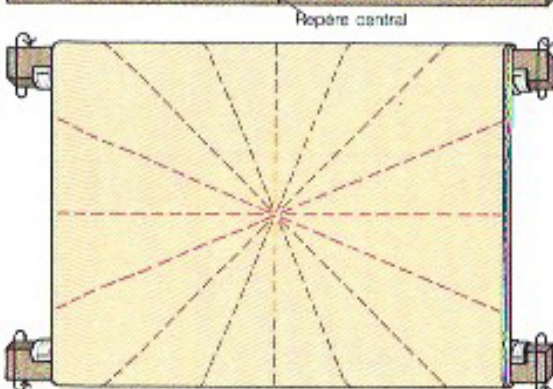
Montage du quilt sur un métier



Agrafez le couill à l'aide de tout autre tissu résistant sur les supports (p. 237). Marquez le milieu de chaque support afin de bien centrer le quilt.

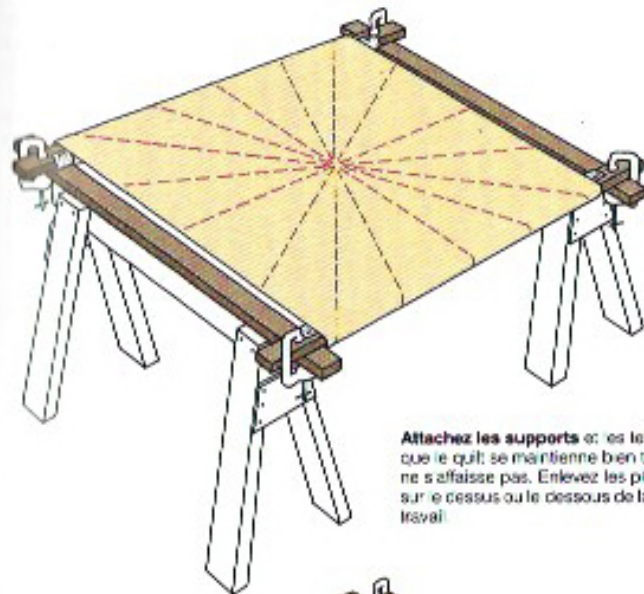


Pour fixer le quilt sur les supports, étendez-le sur le plancher et placez les supports aux extrémités. Faites coïncider les repères centraux des supports et du quilt; faufilez le couill sur la bande de couill liée à chaque support, en allant du milieu vers les bords.

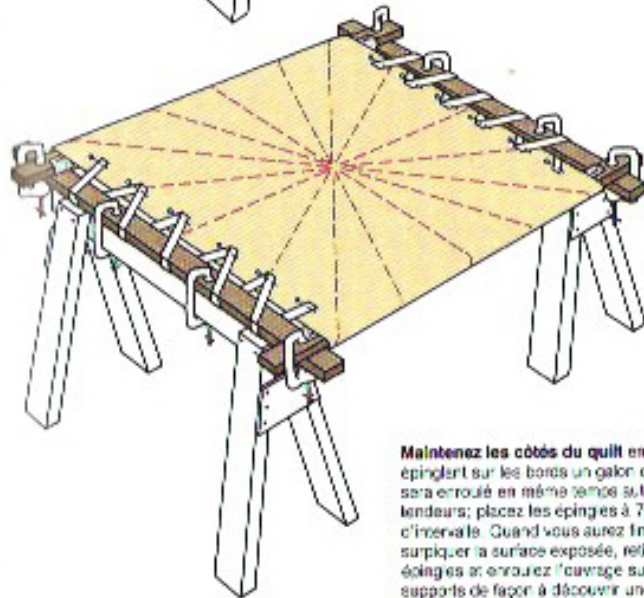


Enroulez le quilt en serrant autour des supports de façon à exposer le centre de la surface à surpiquer.

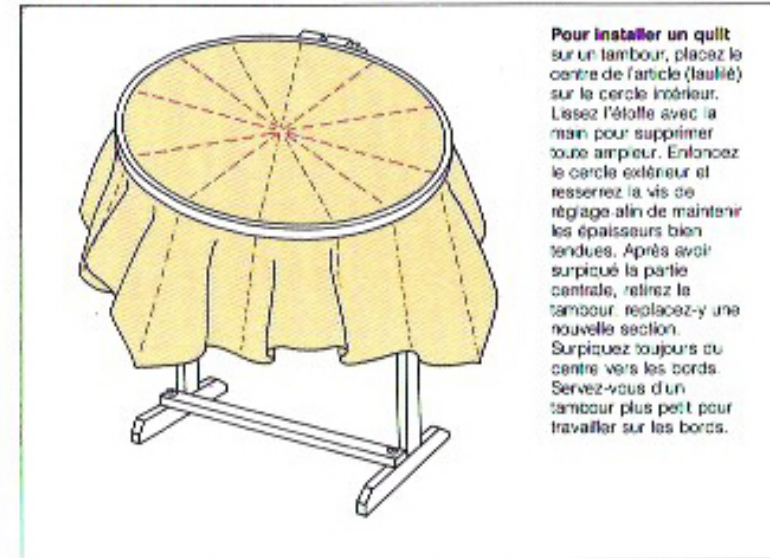
Montage du quilt sur un tambour



Attachez les supports et les tendeurs pour que le quilt se maintienne bien tendu et qu'il ne s'affaisse pas. Enlevez les pûs éventuels sur le dessus ou le dessous de la surface de travail.

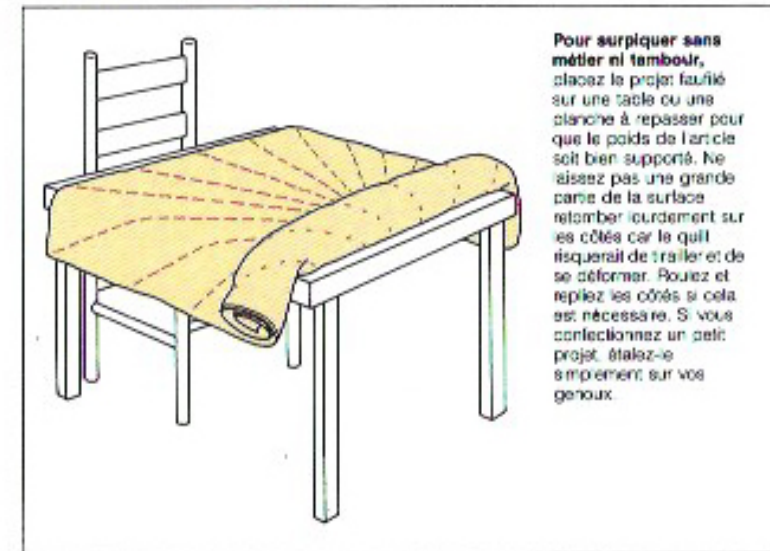


Maintenez les côtés du quilt en place en épinglant sur les bords un galon de biais qui sera enroulé en même temps autour ces tendeurs; placez les épingles à 7 ou 8 cm d'intervalle. Quand vous aurez fini de surpiquer la surface exposée, retirez les épingles et enroulez l'ouvrage sur un des supports de façon à découvrir une nouvelle section.



Pour installer un quilt sur un tambour, placez le centre de l'article (jaillié) sur le cercle intérieur. Lissez l'étoffe avec la main pour supprimer toute ampour. Enfoncez le cercle extérieur et resserrez la vis de réglage afin de maintenir les épaisseurs bien tendues. Après avoir surpiqué la partie centrale, retirez le tambour, reprenez-y une nouvelle section. Surpiquez toujours du centre vers les bords. Servez-vous d'un tambour plus petit pour travailler sur les bords.

Surpiquage sans métier



Pour surpiquer sans métier ni tambour, placez le projet jaillié sur une table ou une planche à repasser pour que le poids de l'article soit bien supporté. Ne laissez pas une grande partie de la surface retomber lourdement sur les côtés car le quilt risquerait de trailler et de se déformer. Roulez et repliez les côtés si cela est nécessaire. Si vous confectionnez un petit projet, étalez-le simplement sur vos genoux.

Techniques de base du quilting

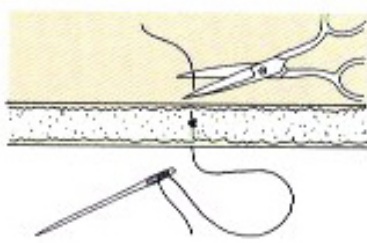
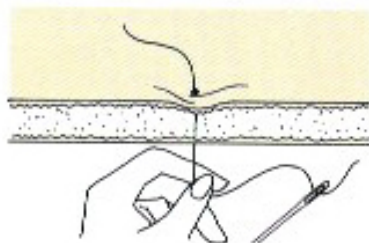
Surpiquage à la main

Le surpiquage à la main s'exécute au point devant; les points doivent être petits, réguliers, sur le dessus et le dessous, et rapprochés afin de créer l'illusion d'une ligne continue. On emploie habituellement du fil blanc, mais vous pouvez fort bien prendre un fil de

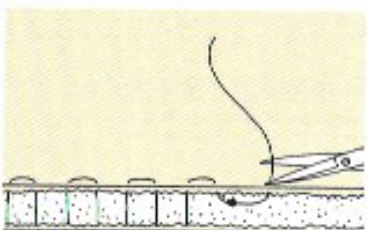
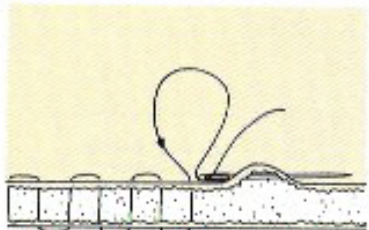
couleur assortie ou contrastante si vous le désirez. Pour éviter que le fil s'emêle, faites des aiguilles de 45 centimètres de long. Avec l'expérience, vous pourrez augmenter votre vitesse de travail en piquant plusieurs points à la fois avant de pousser l'aiguille; vous ac-

querrez un certain rythme en imprimant à l'aiguille un mouvement de va-et-vient pour exécuter les points. Ce mouvement rythmique sera plus facile si le quilt n'est pas trop tendu sur le métier, comme une peau de tambour; il vous paraîtra plus simple et naturel si vous

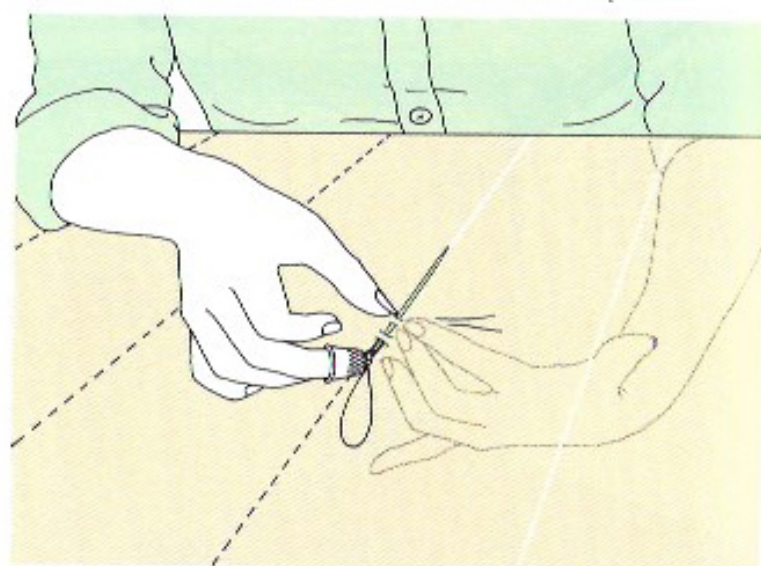
commencez à surpiquer au bout de votre bras en revenant vers vous; changez de position selon les impératifs du travail. Les rembourrages très épais peuvent rendre le surpiquage difficile; vous devriez donc les éviter, surtout si vous réalisez un motif complexe.



Pour commencer une surpiqure, nouez l'extrémité du fil, piquez l'aiguille sur le dessus dans les trois épaisseurs. tirez le fil doucement mais fermement pour que le nœud traverse le dessus et se loge dans le rembourrage. coupez tout excédent de fil qui paraîtrait à la surface.

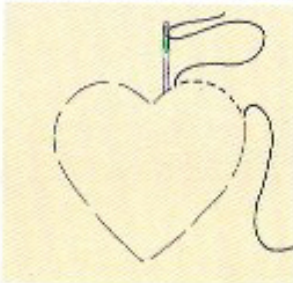


Pour arrêter une surpiqure, nouez le fil sur le dessus du quilt; faites un point et poussez l'aiguille dans le rembourrage; ressentez-la un peu plus loin sur le dessous et tirez doucement le fil pour que le nœud traverse le dessus. Coupez l'extrémité du fil au ras de la surface.

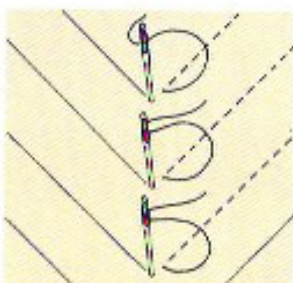


Pour surpiquer au point devant, tenez l'aiguille entre le pouce et l'index; faites quelques points et poussez l'aiguille avec le majeur. Placez l'autre main sous le quilt; vous vous assurez ainsi que l'aiguille a bien traversé les trois épaisseurs en la palpant du bout des doigts.

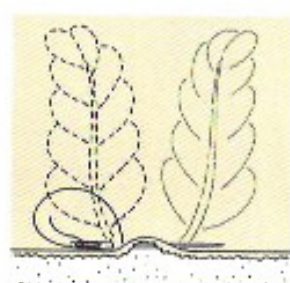
Petits trucs pour le surpiquage à la main



Si vous surpiquez des motifs arrondis ou circulaires, utilisez une aiguille deux fois plus longue; commencez à surpiquer à la position 2 heures; travaillez à partir de ce point dans un sens puis dans l'autre, de façon à toujours vous diriger vers vous.



Laissez plusieurs aiguilles en attente. Surpiquez une ligne ou dessin jusqu'à ce qu'elle commence à s'éloigner de vous ou encore jusqu'à ce que vous arriviez au bout de la surface exposée. Laissez les aiguilles plantées sur le dessus et retirez-les plus tard.



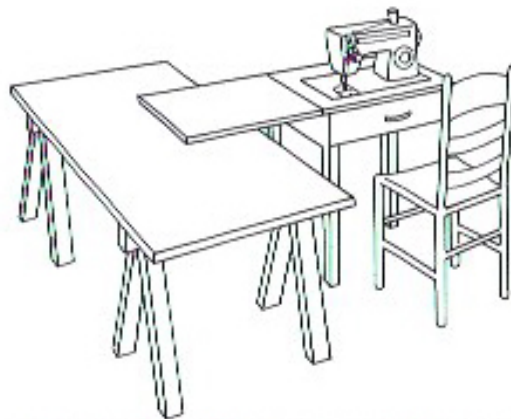
Évitez d'arrêter inutilement une aiguille et d'en recommencer une autre, si les motifs sont rapprochés. Quand vous avez terminé un motif, glissez l'aiguille dans le rembourrage pour rejoindre le motif voisin, au lieu d'arrêter votre fil.

Surpiquage à la machine

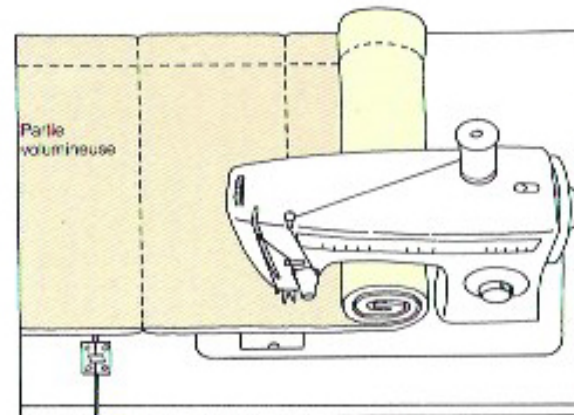
Le surpiquage à la machine prend beaucoup moins de temps que la méthode traditionnelle ; il produit des points réguliers et solides. Le surpiquage à la machine convient particulièrement aux petits ouvrages, comme les couvre-pieds de bébé, les pièces de vêtements et les petits articles de maison, parce qu'ils passent facilement sous l'aiguille et peuvent se placer sous le bras de la machine. (Pour les tissus difficiles à surpiquer, c'est ce qu'il y a de mieux.) La réalisation de grands ouvrages comme les courtepointes oblige à modifier la surface de couture et à planifier le surpiquage avec précision pour tenir compte du volume de l'objet à surpiquer. Évitez d'avoir une trop grande pièce à surpiquer ; séparez le projet en sections, que ce soient les panneaux d'une courtepointe ou les pavés d'un patchwork. Les sections peuvent être surpiquées individuellement pour être ensuite assemblées (voir le surpiquage par sections, p. 255).

L'utilisation de la machine à coudre restreint cependant le choix des motifs. Évitez les dessins délicats ou arrondis qui obligent à tourner le tissu sous l'aiguille. Choisissez de préférence des motifs simples, composés de lignes droites ; vous pouvez les exécuter rapidement et facilement surtout quand les lignes vont d'un côté à l'autre de l'ouvrage. C'est pour cette raison que l'on choisit souvent des dessins d'ensemble en forme de grille tout à fait appropriés à un surpiquage à la machine.

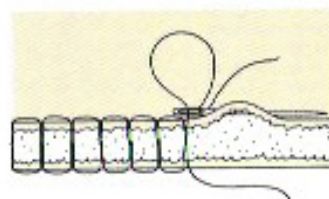
Prenez soin de passer plusieurs fils de bâti sur un ouvrage que vous désirez surpiquer à la machine afin que les épaisseurs ne se déplacent pas en cours d'opération. Relâchez la tension du fil et diminuez la pression du pied pour empêcher l'étoffe de grigner. Réglez la machine à 2,5 ; prenez la précaution de vérifier vos réglages sur un échantillon comprenant les trois épaisseurs faufilees ensemble.



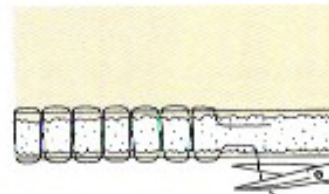
Pour agrandir la surface de travail, dans le cas des grands ouvrages, transportez votre machine dans un endroit cegagé. Posez une grande planche de bois ou de carton sur des tréteaux ou des chaises au même niveau que la machine ; accolés les deux surfaces, la rallonge fournit le support nécessaire à un ouvrage lourd, facilitant aussi les manœuvres.



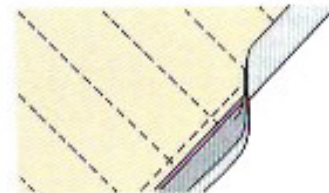
Quand vous surpiquez à la machine, veillez à planifier le sens et l'ordre des surpiqures de sorte que la partie volumineuse de l'ouvrage se trouve toujours à gauche de l'aiguille. Si vous confectionnez un grand ouvrage, agrandissez la surface de travail ; roulez l'ouvrage assez serré pour qu'il tienne sous le bras de la machine, au besoin.



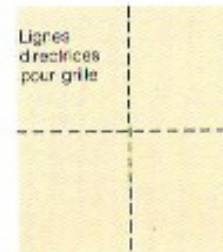
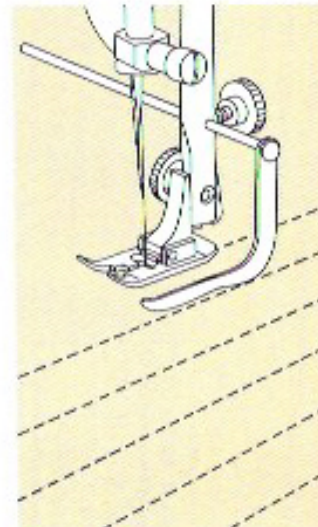
Pour arrêter les fils on des bords, en début ou en fin d'une surpiqure, coupez-les assez longs des deux côtés. Enflez l'un des bouts ; glissez l'aiguille dans le rembourrage et ressortez-la un peu plus on.



Coupez l'excédent de fil au ras de la surface du quilt. Procédez de la même manière avec l'autre bout de fil.



Si la surpiqure commence ou se termine sur les coins, il n'est pas nécessaire de rentrer les fils : la finition (une bordure, par exemple) empêchera les points de se défaire.



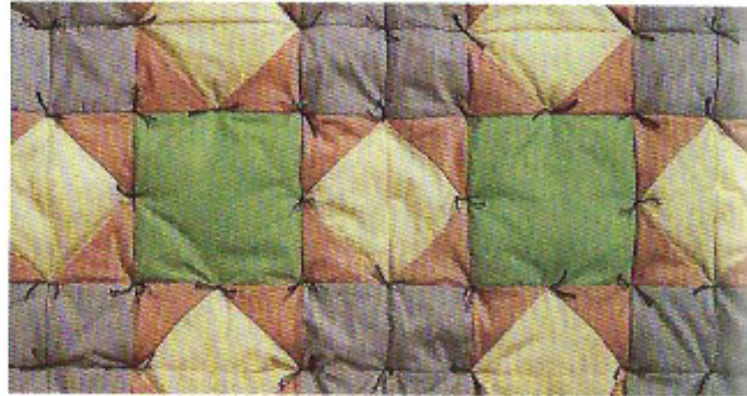
Utilisez un guide-ouateur pour les dessins rectilignes. La tige réglable permet de placer les surpiqures à égale distance. Commencez par les lignes directrices (comme le montrent les deux petits croquis) puis servez-vous du guide-ouateur pour surpiquer parallèlement à ces lignes.

Autres techniques de quilting

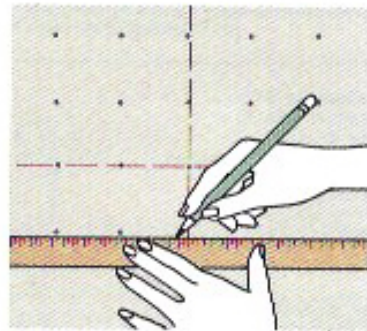
Capitonnage
Bourrage à l'anglaise
Trapunto
Quilting par éléments
Surpiquage par sections
Matelassé
Patchwork gonflé

Capitonnage (ou quilting noué)

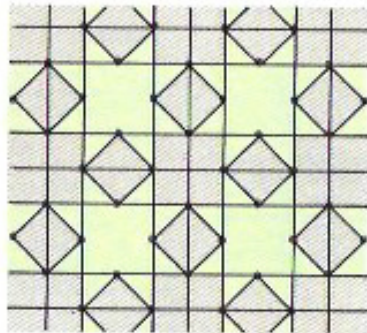
Le capitonnage est une méthode d'assemblage qui permet de fixer les trois épaisseurs sans faire de surpiqures. Pour capitonner un quilt, on fait un point simple à travers les trois épaisseurs, à intervalles réguliers, en laissant les fils assez longs pour les nouer sur le dessus. Plus rapide que le surpiquage, cette technique se révèle aussi plus pratique lorsque le rembourrage est épais ou difficile à manipuler. Les quilts en patch craquelé qui n'ont pas de rembourrage sont aussi généralement capitonnés. Les accessoires nécessaires au capitonnage sont une aiguille à broderie à gros chas et du fil décoratif solide, comme du coton floché, du coton perlé, du ruban étroit ou du fil à tricoter.



Le dessus du quilt est fixé au rembourrage et à la doublure par des nœuds.

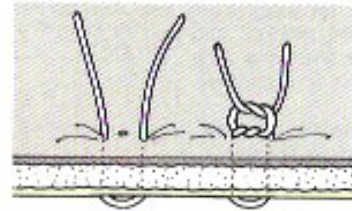


Préparation du quilt à capitonner : indiquez les médians par des fils de 60/1. Puis indiquez la position de chaque nœud, de part et d'autre de ces lignes, avec une règle et un crayon ou de la craie tailleur. Les points doivent être à égale distance les uns des autres et espacés d'environ 10 à 15 cm.

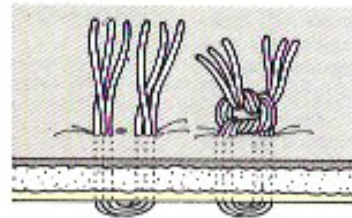


Si le dessus est en patchwork, les nœuds peuvent suivre le dessin. Placez-les à intervalles aussi réguliers que possible et veillez à ne pas laisser libres de trop grandes surfaces.

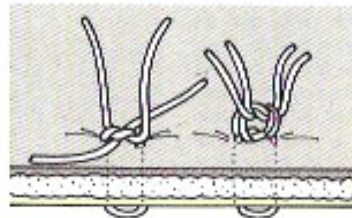
Après avoir indiqué l'emplacement des nœuds, brossiez ensemble le dessus, le rembourrage et la doublure (p. 248).



Faites un nœud sur les marques, piquez de haut en bas à travers les trois épaisseurs et resserez sur le dessus; laissez les fils assez longs pour faire un double nœud. Coupez les bouts de fil à 2 ou 3 cm.



Pour faire des touffes, enflez l'aiguille avec deux ou trois longueurs de coton floché ou perlé. Faites un point de la même façon que ci-dessus et faites un double nœud avec tous les bouts de fil. Coupez.



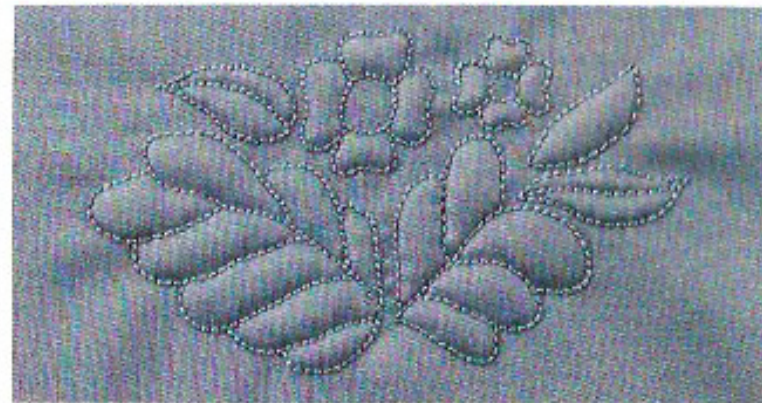
Quand il est difficile de traverser les trois épaisseurs avec plusieurs brins, on peut faire le point avec une seule longueur de fil, puis ajouter deux ou trois brins en faisant le nœud, comme nous l'illustrons.

Bourrage à l'anglaise

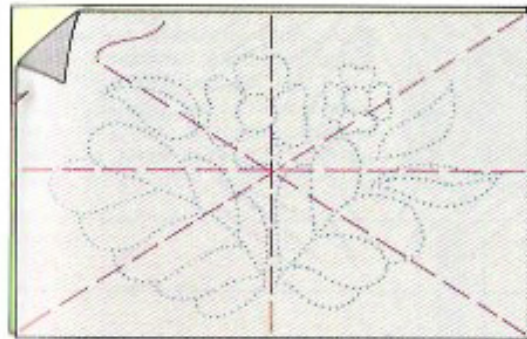
Dans le bourrage à l'anglaise, on ne rembourre que certaines parties du motif surpiqué afin de les mettre en relief. L'effet est particulièrement joli sur un tissu uni. Pour réaliser ce type de quilting, vous surpiquéz le dessin dans deux épaisseurs de tissu (dessus et doublure), puis vous insérez le rembourrage (molleton de coton, ouatine, fibrefil) par des fentes pratiquées dans la doublure. En règle générale, on utilise pour le dessus un tissu à tissage serré, comme la popeline ou la satinette. La bourre étant introduite par la doublure, celle-ci doit être dans un tissu à tissage lâche, comme la mousseline. On devrait aussi prévoir une doublure de finition dans un tissu semblable au dessus, afin

de protéger le dessous du quilt et de dissimuler les bords effilochés après le bourrage. Exécutez les surpiquères avec du fil de coton glacé, un fil synthétique ou du cordonnet de soie.

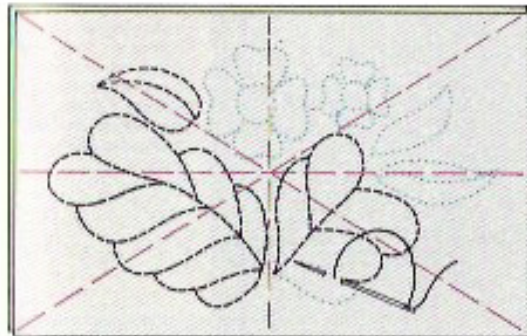
Les dessins qui conviennent le mieux à cette forme de quilting sont des motifs géométriques incurvés ou des motifs composés de plusieurs petits éléments comme l'illustre la photo de droite. Il est difficile de bourrer uniformément de grandes surfaces. Si vous voulez réaliser ce travail rapidement et de façon plus moderne, procurez-vous un tissu imprimé qui présente un motif composé de petites surfaces incurvées et donnez-lui du relief en utilisant les techniques décrites ci-dessous.



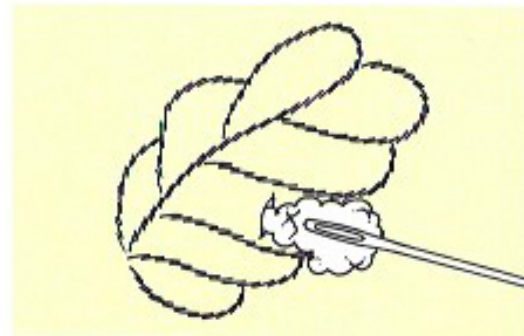
Les feuilles et les pétales sont mis en relief par du molleton inséré dans la doublure.



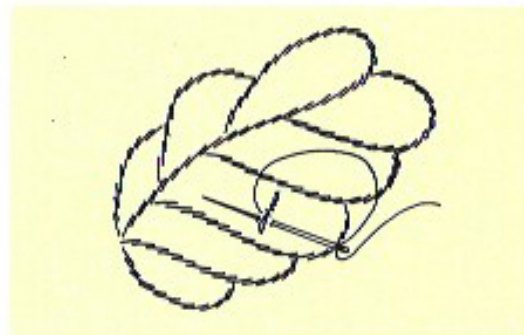
1. Reportez le motif de quilting sur le tissu (craie, talon en coudre et piquage, par exemple). Aignez les bords coupés et le droit-fil du dessus et de la doublure; bâtissez-les ensemble selon le dessin suivant : les médianes horizontale et verticale et les deux diagonales reliant les angles opposés (voir croquis).



2. Surpiquéz les deux épaisseurs de tissu ensemble le long des lignes du motif, à la main, au point arrière ou au point devant régulier. Ou encore faites une piçôra droite à la machine. Faites les points aussi petits que le permet l'épaisseur des tissus. (Pour un marquage plus précis, décalquez le motif inversé sur la doublure.) Retirez les fils de bât; quand vous avez fini le surpiquage



3. Pratiquez une fente au centre d'une petite surface ne la faites pas tout à fait sur le droit-fil pour éviter d'affaiblir le tissu. Rembourrez légèrement la surface de façon à la soulever; ne laissez pas la bourre car vous déformerez le tissu.



4. Refermez la fente au point de surjet. Répétez les mêmes opérations (pratiquer une fente, rembourrer la partie voulue et refermer l'ouverture) pour chacune des parties du dessin que vous voulez rembourrer.

Trapunto (ou quilting cordé)

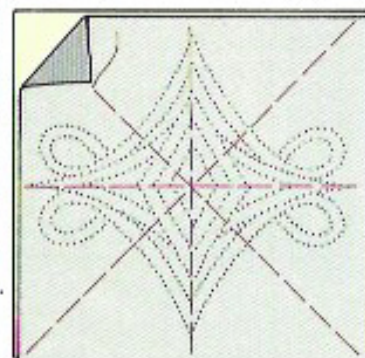
Le trapunto consiste à soulever certains éléments linéaires du motif au moyen de cordonnets. Il se combine souvent au bourrage à l'anglaise afin d'accroître à la fois les lignes et les formes du dessin. Il y a deux méthodes de trapunto. La première, qui est aussi la plus courante, consiste à surpiquer ensemble deux épaisseurs de tissu en traçant le motif en lignes parallèles. On enfle ensuite dans les sillons ainsi formés un cordonnet ou un cordon de passepoil. Faites tremper le cordon dans l'eau froide pendant 12 heures pour qu'il ne rétrécisse pas ensuite. L'étoffe du dessus doit être à tissage serré ; celle du dessous, à tissage



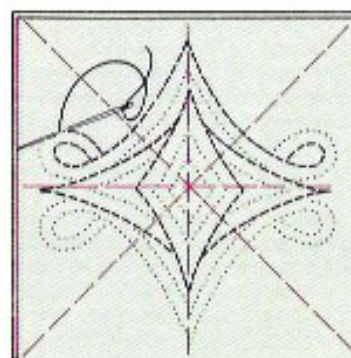
lâche. Surpiquez avec un fil de coton glacé, ou un fil synthétique, ou un cordonnet de soie. Ce genre d'article doit être ensuite doublé.

La seconde méthode suppose l'utilisation d'une seule couche de tissu. Le cordon est posé sous le tissu et fixé à celui-ci pendant le surpiquage. Cette méthode ne convient qu'aux projets non doublés. Dans les deux cas, utilisez un cordon de passepoil de coton ou un cordonnet pour remplir les sillons. Son épaisseur doit correspondre à l'espace entre les lignes parallèles, et il doit remplir cet espace de façon à soulever le sillon sans faire grigner le tissu.

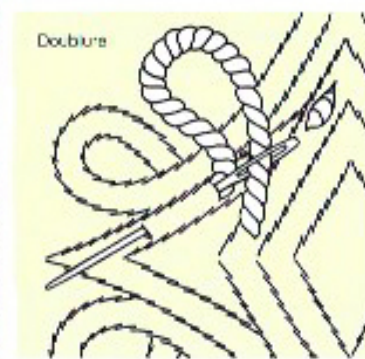
MÉTHODE I



1. Reportez le motif de quilting sur le tissu (trace l'auteur en poudre et biquage par exemple). Aligned les bords francs et le droit-fil des tissus, bâtissez le dessus et la doublure ensemble selon le dessin suivant : les médianes verticale et horizontale et les deux diagonales reliant les angles opposés (voir croquis).



2. Surpiquez les deux épaisseurs ensemble en suivant les lignes tracées sur le tissu avec un petit point devant ou un petit point arrière. Ou encore faites une piqûre droite à la machine.

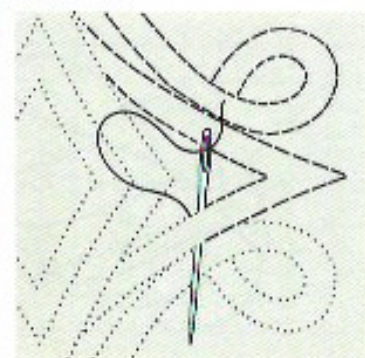


3. Côte couture pratiquez une petite fente dans l'un des sillons. Insérez-y le cordon par petites sections avec une aiguille à tapissier à bout rond ou un passe-voil. Glissez l'aiguille dans le sillon et ressortez-la environ 2 cm plus loin; tendez le cordon et reprenez l'aiguille à côté vous l'avez sortie. Prenez soin de ne pas traverser le dessus.

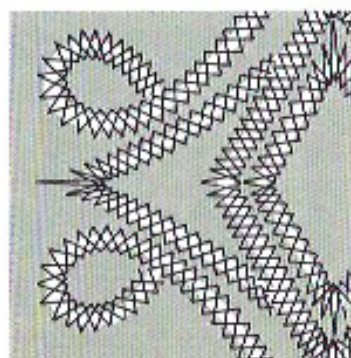


4. Lorsque vous vous trouvez dans un angle, procédez comme à l'étape 3 mais sans tendre le cordon. Laissez le cordon lâche pour qu'il remplisse bien tout l'espace. Cela empêchera le tissu du dessus de grigner.

MÉTHODE II



1. Reportez le motif de quilting sur l'endroi ou le tissu. Placez le tissu sur un métier ou un tambour pour vous libérer les mains. Prenez une aiguille pointue et du coton lâche. Maintenez le cordon en place sur l'envers avec une main, tandis qu'avec l'autre vous surpiquez au point arrière le long des lignes, en passant d'un côté à l'autre du sillon à chaque point.



2. Les fils qui se croisent sur l'envers du tissu maintiennent le cordon en place, bien plat entre les lignes parallèles du motif. Cousez à donc réguliers en gardant toujours la même tension.

Quilting par éléments/Surpiquage par sections

Le quilting par éléments simplifie la confection des courtépoinées et d'autres quilts, l'article étant divisé en petites pièces qui se manipulent plus aisément. Le surpiquage par sections permet de surpiquer un motif ou un panneau à la fois. Cette technique, adaptée des méthodes traditionnelles, convient aux projets que l'on désire transporter avec soi ou à ceux que l'on veut réaliser à la machine. Le quilting matelassé et le patchwork gonflé, des techniques récentes, permettent aussi de rembourrer et de surpiquer chaque motif avant l'assemblage.

Même si ces méthodes ne sont en général employées que pour les dessins de quilting élémentaires et les patchworks simples, elles présentent divers avantages : elles réclament peu d'espace et n'exigent ni métier ni tambour; la couture peut être exécutée en totalité ou en partie à la machine, ce qui fait progresser le travail beaucoup plus vite.

Le surpiquage par sections s'applique à des projets de toutes grandeurs mais il se révèle bien utile pour les grands projets qu'il serait autrement

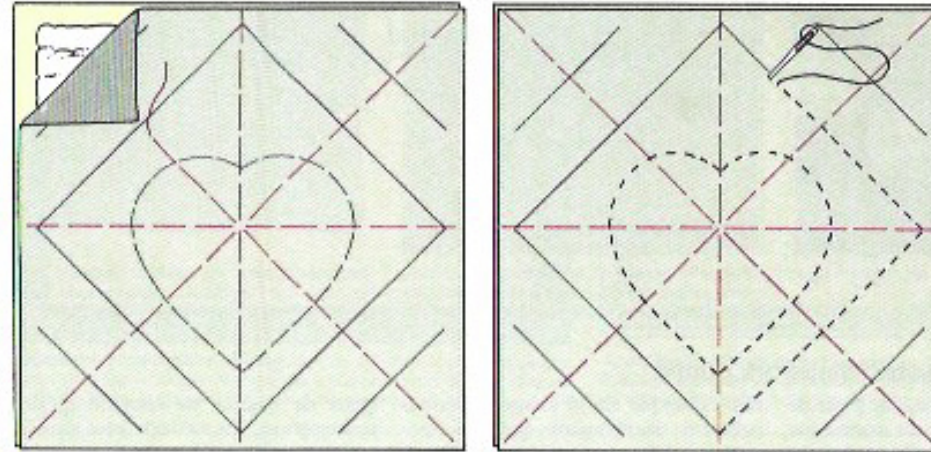
impossible de piquer à la machine.

Servez-vous des coutures existantes pour diviser le projet en sections. Ainsi, vous pouvez surpiquer les pavés d'un quilt en patchwork ou en appliqué soit un à un, soit par groupe. Quant à la bordure, elle sera surpiquée séparément. Cette opération terminée, vous

n'aurez plus qu'à joindre les diverses sections.

Cette technique est tout aussi valable pour le surpiquage et l'assemblage d'un vêtement. Par exemple, vous pouvez surpiquer l'un après l'autre le devant et le dos d'une veste, puis les assembler ensuite sur les côtés. Lorsque vous

choisirez un tissu pour l'envers, rappelez-vous qu'avec la technique du surpiquage par sections, cette deuxième couche de tissu agit comme doublure, puisque tous les bords coupés sont rentrés. Il ne faut donc ajouter ni doublure ni triplure pour achever la finition du vêtement.

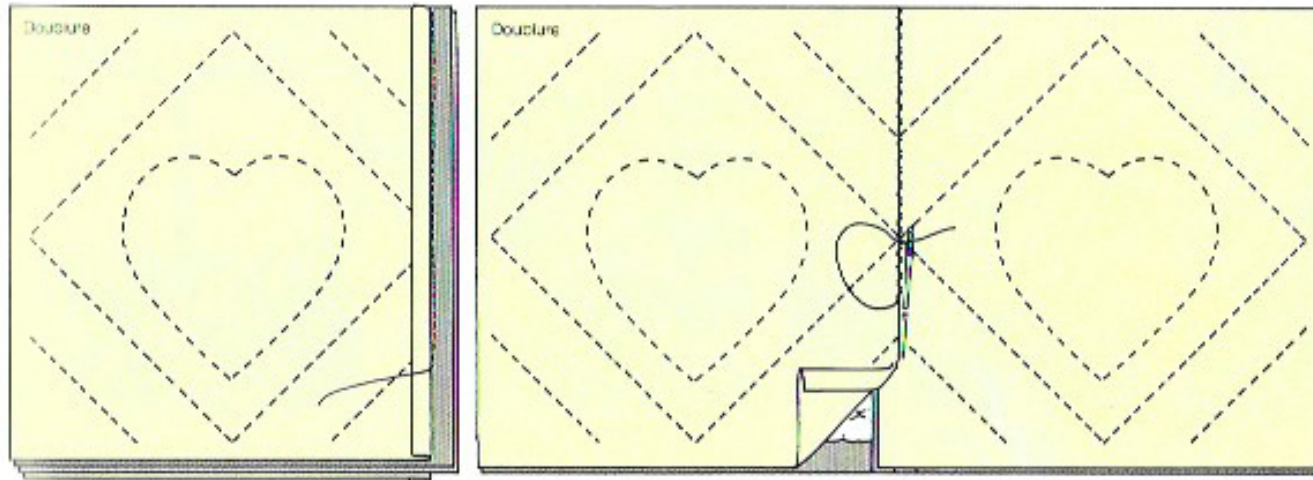


1. Coupez le dessus et la doublure de même grandeur pour chaque section, en comptant une marge de couture de 0,5 cm de chaque côté. Talez le rembourrage aux mêmes dimensions sans toutefois ajouter de marge. Reproduisez le dessin sur le tissu. Superposez les écusseurs et bréssez-les ensemble à partir du centre (voir croquis).

2. Surpiquez la section en faisant attention à laisser les marges libres pour l'assemblage. Retirez les fils de bâti.

3. Pour l'assemblage placez deux sections contigües endroit sur endroit, mais n'assemblez que l'étoffe du dessus à la main ou à la machine.

4. Pour fixer l'envers, placez les sections, côté endroit dessous, sur une surface plane. Ouvrez la couture du dessus avec les doigts. Les bords du rembourrage doivent être bout à bout; s'ils se chevauchent, coupez l'excédent. Rentrez la marge de couture d'une des sections de la doublure et fixez-la à points d'aiguë à la section contigüe.



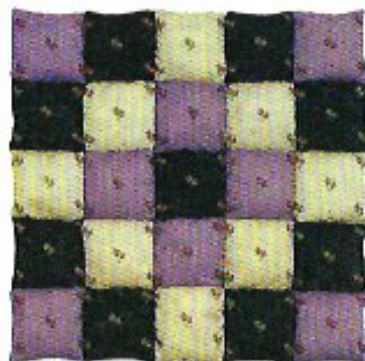
Quilting par éléments/Matelassé

Le matelassé consiste à doubler, rembourrer et finir chacune des pièces du patchwork avant de les assembler. On obtient un résultat semblable aux surpi-

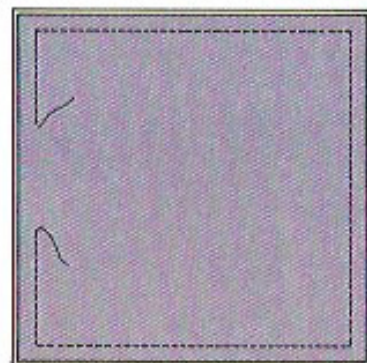
qûres de contour puisque chaque forme prérembourrée est mise en évidence. Cette méthode convient au patchwork à forme unique et aux pavés géométriques

à bords droits. Si vous utilisez la même étoffe pour le dessus et le dessous, les deux côtés du quilt seront identiques; pour confectionner un quilt réversible

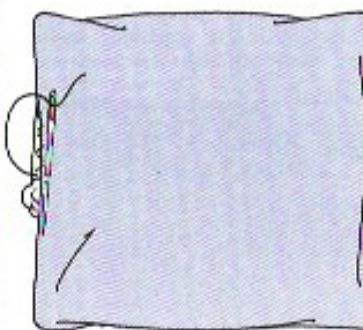
présentant deux aspects différents, choisissez pour l'envers un tissu contrastant. Vous pourriez aussi vous servir de chutes de tissu.



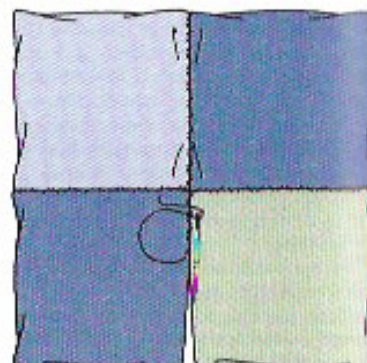
On coud et on rembourre avant l'assemblage.



Coupez le dessus et le dessous à partir du même gabarit. Endroit contre endroit, piquez-les en laissant une ouverture pour les retourner.



Retournez la pièce sur l'endroit. Insérez le rembourrage par l'ouverture; répartissez-le sans laisser. Relevez l'ouverture au point d'ourlet.



Lorsque les pièces sont terminées, juxtaposez-les, puis assemblez-les à la main, au point d'ourlet, ou à la machine, au point de zigzag.

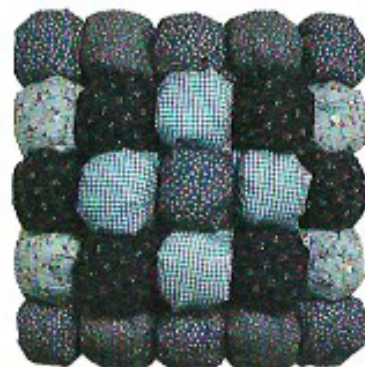
Quilting par éléments/Patchwork gonflé

Dans le patchwork gonflé, une pièce de dessus ample ou froncée est montée sur un dessous plus petit; on la rembourre alors généreusement pour lui donner un aspect bouffant. Comme les bords se-

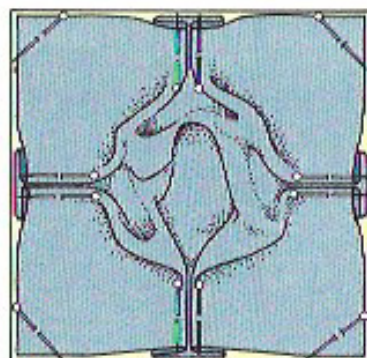
ront cachés par une doublure, le dessous peut être de n'importe quel tissu peu coûteux. Choisissez comme rembourrage du fibrefil ou des copeaux de mousse. En raison de son aspect, ce

genre de quilting ne convient qu'aux courtépoinies. La méthode peut s'appliquer à tous les patchworks à forme unique, mais il est plus facile de travailler avec des formes à bords droits. Il faut

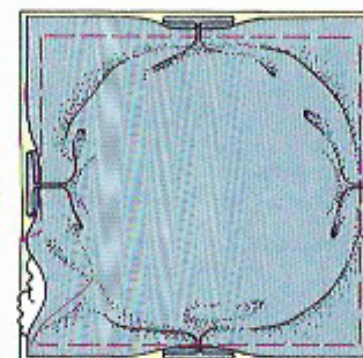
deux gabarits : un pour la pièce du dessus et un autre plus petit pour la pièce du dessous. En général, la mesure du dessus est une fois et demie celle du dessous.



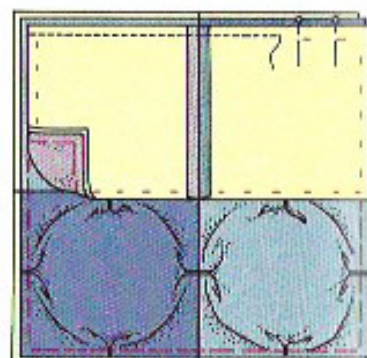
Les pièces sont rembourrées généreusement.



Épinglez le dessus et le dessous envers contre envers, aux quatre coins. Repliez le surplus de tissu au centre et épinglez.



Bârissez à la main ou à la machine en ménageant une ouverture à côté d'un des pins. Insérez la bourre, puis refermez à la main.



Pour assembler les éléments disposez-les endroit contre endroit et cousez-les. Frissez l'article en acutant une doublure (p. 260).

Finition des bords

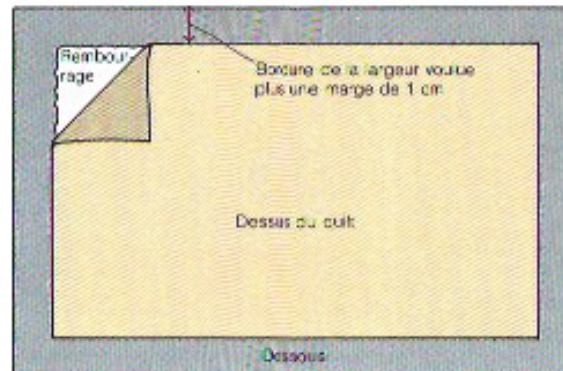
Bordure à même le quilt
Bordure rabattue
Bords ourlés
Bordure rapportée
Pose de la bordure
Confection des coins
Doublure et tripleure

Bordure à même le quilt/Bordure rabattue

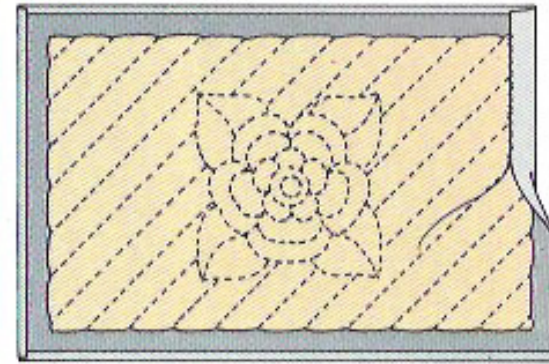
Après avoir matelassé et surpiqué l'ouvrage, il faut encore songer à en finir les bords. Vous avez le choix entre diverses méthodes, selon le type de quilt que vous confectionnez et selon son dessin. Il y a deux genres de finition à même le quilt, c'est-à-dire utilisant simplement

les ressources du dessus et du dessous : la **bordure rabattue**, si le tissu du dessous (ou doublure) est de la même qualité que celui du dessus, et le **bord ourlé** expliqué à la page suivante. Si vous faites une bordure rabattue, vous devez la prévoir avant de couper les

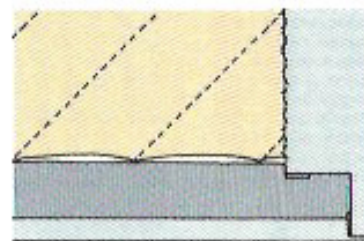
pièces principales; le dessous doit être alors plus grand que l'étoffe du dessus puisqu'il sera rabattu sur les bords francs du quilt. Mais vous pouvez aussi faire l'inverse, c'est-à-dire couper le dessus plus grand et le replier sur le dessous.



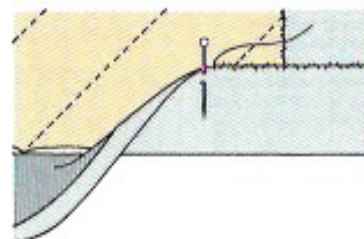
Préparation d'une bordure rabattue : le tissu de doublure doit dépasser le dessus de la largeur requise pour la bordure plus une marge de 1 cm. Coupez l'étoffe du dessus et le rembourrage aux dimensions du quilt fini.



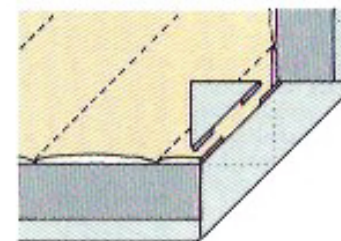
Après le surpiquage, rentrez les marges de couture du dessous au fer. Repliez-les ensuite sur le dessus et fixez-les à points d'ourlet. Décidez avant de commencer à coudre, de la façon dont vous traiterez les coins.



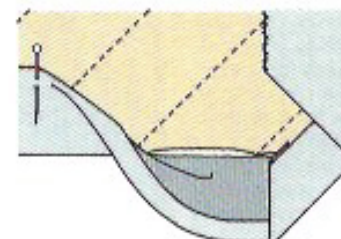
Pour un coin droit, cousez à points d'ourlet un des côtés du quilt. Arrondissez en enlevant une partie du tissu, comme sur notre croquis.



Repliez le côté adjacent, puis cousez-le à points d'ourlet à la bordure et au dessus du quilt, comme sur le croquis.



Pour un coin en onglet, repliez le coin du tissu du dessous pour que la diagonale du pli arrive sur la pointe de l'angle du dessus. Enlevez la pointe du tissu d'envers, comme sur le croquis.



Repliez un des côtés de la bordure et cousez-le à points d'ourlet. Repliez le côté adjacent et fixez-le de la même façon. Cousez aussi l'onglet (la diagonale formée par la rencontre des deux bords) pour le fermer.

Finition des bords

Techniques de base du quilting 250

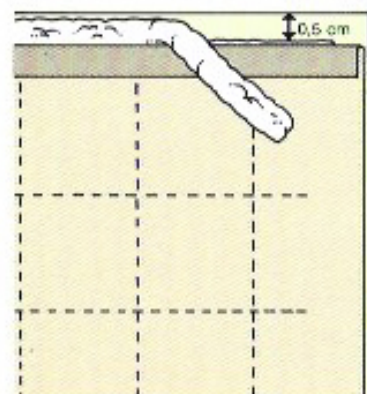
Bordure à même le quilt/Bords ourlés

La finition ourlée d'un quilt forme une bordure discrète, obtenue simplement en rentrant les marges des étoffes du dessus et du dessous sur les côtés, au

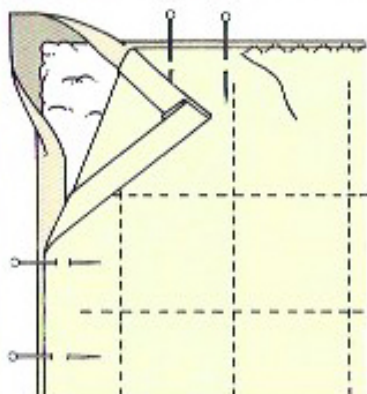
point d'ourlet. Cette méthode ne demande aucun supplément de tissu; vous pouvez toutefois insérer entre les replis une garniture de votre choix, passe-

poil, crochet ou volant, par exemple. Si vous faites des bords ourlés, assurez-vous que les surpiçures s'arrêtent à environ 1 centimètre des bords, pour vous permet-

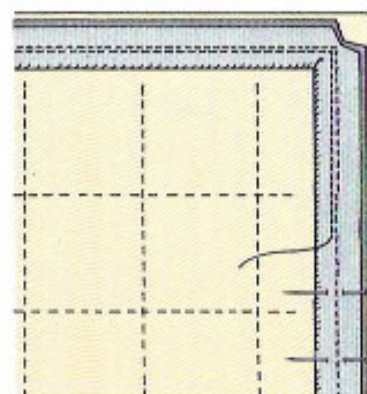
tre de faire les rentrés; par contre, ne les arrêtez pas trop loin parce que ce genre de bordure ne maintient pas en place le rembourrage sur les bords.



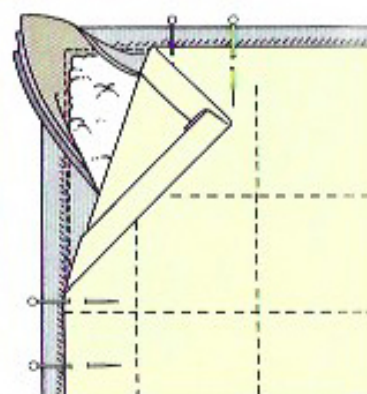
Faites coïncider les bords du dessus et du dessous; coupez le rembourrage de telle sorte qu'il soit plus court de 0,5 cm.



Repliez la marge de couture du dessus sur le rembourrage. Rabattez ensuite celle du lissu du dessous. Épinglez et cousez à points d'ourlet.



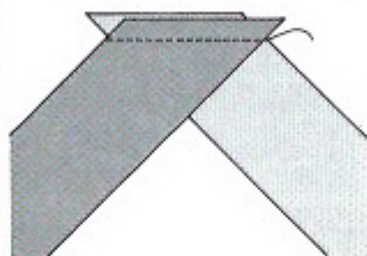
Pour ajouter une garniture, épinglez-la sur le dessus du quilt. Les bords francs se trouvant dans le même sens; coupez-les ensemble.



Repliez la marge de couture du dessus sur le rembourrage. Rentrez celle du dessous. Cousez la long de la couture de la garniture.

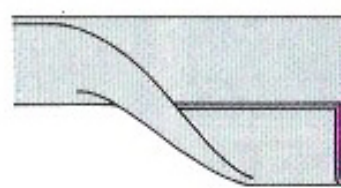
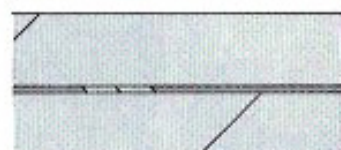
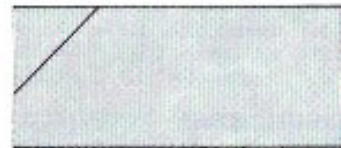
Bordure rapportée

La bordure rapportée est une finition par laquelle on ajoute une bande de tissu au quilt pour en couvrir les bords francs. Nette et durable, elle est très pratique si les bords francs se sont effilochés. Elle est aussi recommandée dans le cas des vêtements matelassés, pour éviter les ourlets trop épais. Les bordures traditionnelles sont plutôt étroites : elles doivent avoir entre 0,5 et 1,25 cm de large. La bordure constitue une attrayante garniture si elle est réalisée dans un tissu contrastant. Elle peut être taillée dans le droit-fil ou le biais du tissu. Dans le cas des bords arrondis, il faut une bordure en biais; si les bords sont droits, cela est sans importance. Il existe des bordures simples et doubles; la plus courante est la bordure simple mais, si vous utilisez une bordure double, vous accroîtrez la durabilité de l'ouvrage.



Pour faire des bordures de biais, taillez des bandes dans le plein biais du tissu. Les bandes auront quatre fois la largeur finale désirée, dans le cas d'un biais simple, et six fois cette largeur dans celui d'un biais double.

Pour les assembler, placez deux bandes de biais l'une sur l'autre, comme nous le montrons, et cousez sur le droit-fil du lissu. Couvrez la couture au fer.

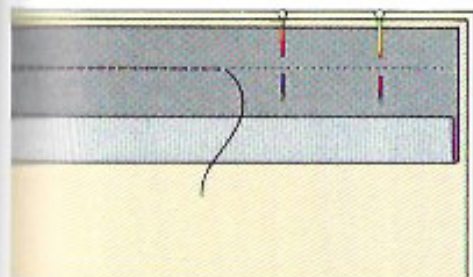


Pour un biais simple, pliez la bande en deux dans le sens de la longueur, envers contre envers; repassez légèrement le pli.

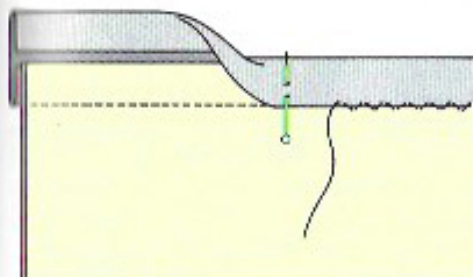
Ouvrez la bande et repliez ses bords de sorte qu'ils se rejoignent au centre; repassez.

Pour une bordure double, pliez la bande en deux dans le sens de la longueur et repassez; pliez de nouveau en trois et repassez.

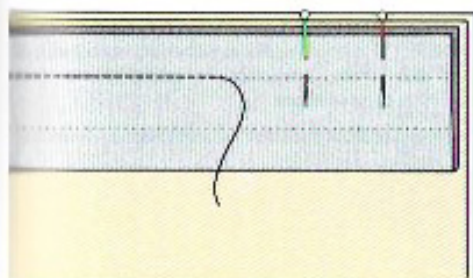
Pose de la bordure



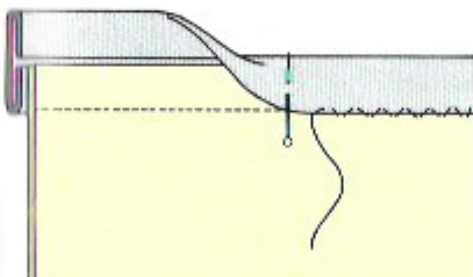
Pose d'une bordure simple : couvrez un bord replié placez la bordure côté endroit sur le dessus du quilt, puis épinglez-la au bord de celui-ci. Cousez le long de la ligne de plure de la bordure.



Relevez la bordure au fer. Rabattez-la sur le bord franc de sorte que son pli coincide avec la ligne de couture de l'envers. Épinglez et cousez à points d'ourlet, à la main.



Pose d'une bordure double : ouvrez les deux derniers plis. Faites coïncider les bords francs du quilt et ceux de la bordure; épinglez-les ensemble. Cousez la bordure au quilt le long de la ligne de plure la plus proche du bord.

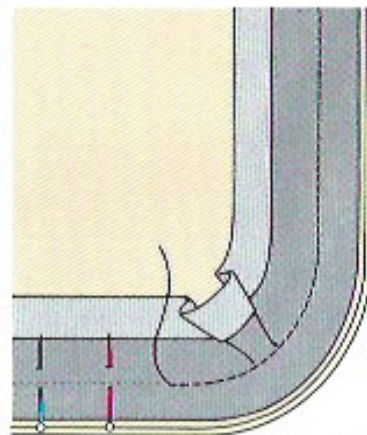


Relevez la bordure au fer. Rabattez-la sur le bord franc du quilt, pour que le deuxième pli coincide avec la ligne de couture de l'envers. Épinglez et cousez à points d'ourlet, à la main.

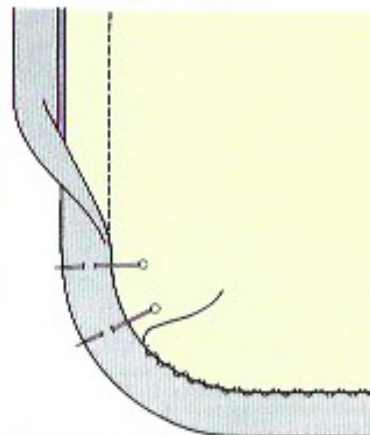
Confection des coins

Lorsqu'on pose une bordure, il y a différentes façons d'exécuter les coins. Si le coin est arrondi, on doit résorber le surplus de la bordure (en biais) pour lui faire suivre la courbe. Si le coin est

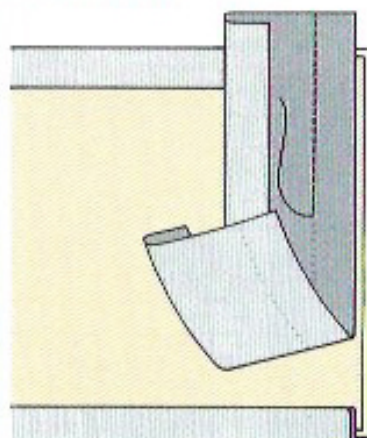
en angle, on peut fixer la bordure de manière à obtenir un coin à angle droit ou à 45°, en onglet (page suivante). Les techniques sont les mêmes pour les bordures simple et double.



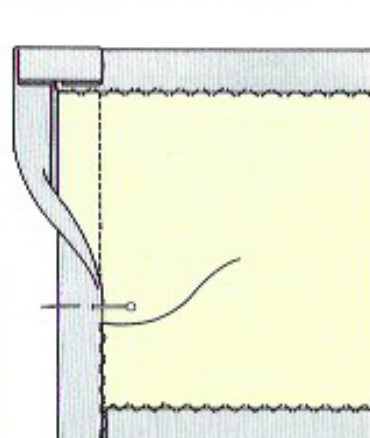
Pour border un coin arrondi, épinglez le biais au bord du quilt. Étirez légèrement la bordure en tournant le coin. Cousez sur le pli.



Relevez la bordure au fer; rabattez-la sur l'envers, elle s'adaptera naturellement au bord arrondi du quilt. Fixez-la à points d'ourlet.

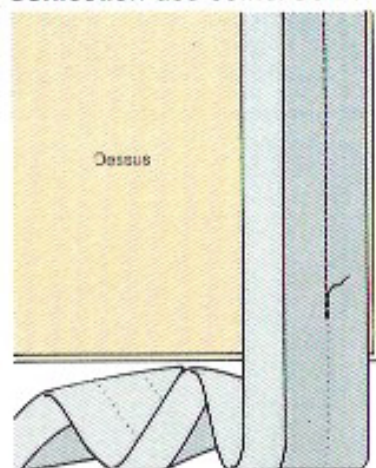


Pour border un angle, commencez par border deux côtés opposés du quilt. Épinglez et cousez la bordure à 1 cm des deux autres côtés, en la laissant dépasser de 1 cm à chaque bout.

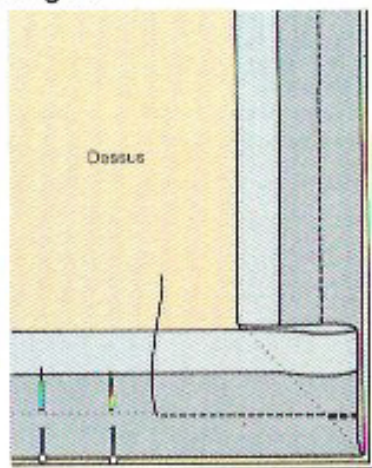


Relevez le surplus sur le côté bordé, puis recouvrez le bord franc de la façon habituelle, en cousant à points d'ourlet. Procédez de la même façon pour le dernier côté.

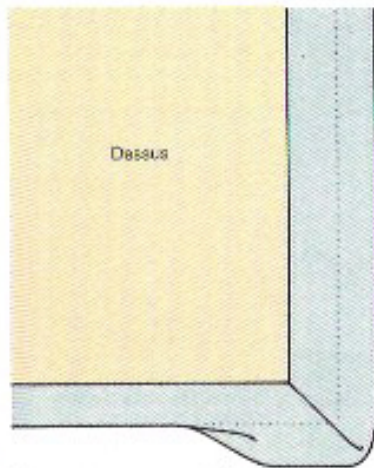
Confection des coins/Coins en onglet



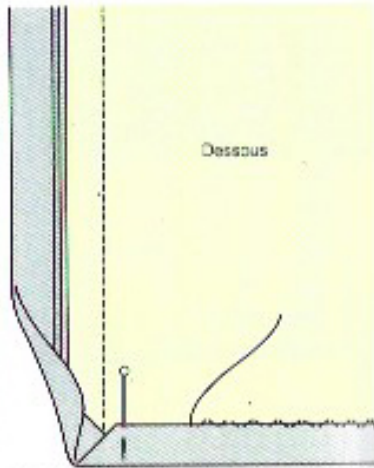
Coin en onglet : éanglez la bordure au bord franc du quilt. Cousez sur le pli le plus proche du bord; arrêtez la couture par quelques points arrière à l'intersection avec la couture adjacente.



Repliez la partie restée libre de la bordure vers la droite, à angle droit avec le bord cousu, formant un pli oblique. Repassez le pli. Alignez-le avec le bord droit. Cousez de la façon indiquée.



Ramenez la bordure sur le dessus, par-dessus le bord franc. Vous obtiendrez alors un coin en onglet sur le dessus du quilt. Vous en formerez un autre en repliant la bordure sur le dessous.



Rabattez le bord plié sur la ligne de couture du dessous; épinglez. Rentrez l'excédent dans le coin, puis rabattez le côté adjacent pour faire l'onglet. Cousez le long du pli et de l'onglet.

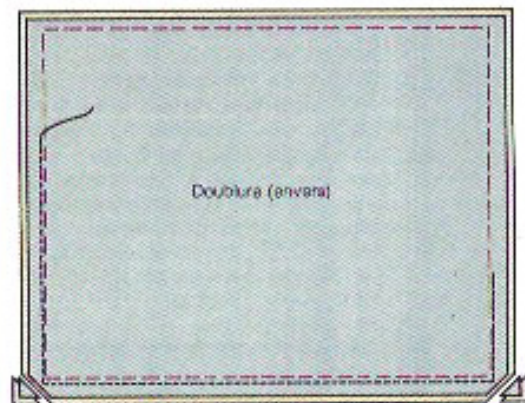
Doublure et triplure

Certaines méthodes de quilting, notamment le patchwork gonflé, nécessitent l'utilisation d'une doublure ou d'une triplure pour canouler les bords

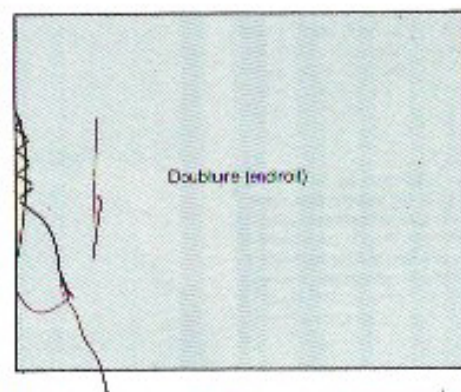
coups et protéger les surpiqûres sur l'envers. Une doublure est tout indiquée quand vous désirez finir jusqu'au bord une nappe, un napperon ou une

courtepointe. Vous voudrez utiliser une triplure (entre le dessus et la doublure) si vous ajoutez sur un vêtement des parties surpiquées ou une bordure. Il

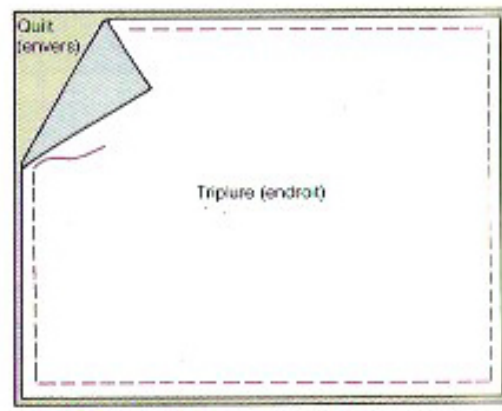
faut que vous prévoyiez la doublure ou la triplure dès le début du travail afin de vous procurer la quantité de tissu nécessaire.



Pour doubler un quilt, taillez une doublure de la même dimension que le quilt. Placez-les endroit contre endroit, puis épinglez ou faufiliez. Cousez tout autour en laissant une ouverture.



Retirez les épingles ou les faufils. Coupez les angles pour réduire l'épaisseur et retournez le quilt à l'envers. Rentrez les marges de couture de l'ouverture et refermez-la à points d'ourlet.



Pour garnir d'une triplure, coupez-la de la même grandeur que le quilt. Bâillez les deux ensemble, envers contre envers. Considérez le quilt et sa triplure comme une seule épaisseur.

Entretien des quilts

Lavage, séchage, repassage,
rangement, réparation

Une courtepoinette ou tout autre quilt dureront plus longtemps s'ils sont entretenus avec soin.

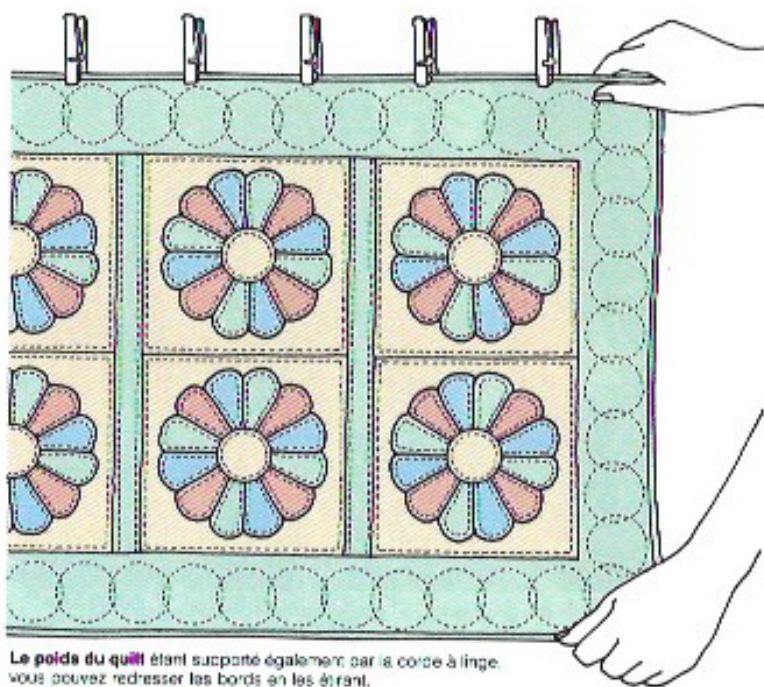
Pour laver un quilt à la machine, utilisez un détergent doux et choisissez le programme « délicat ». Évitez les agents de blanchiment et les détergents forts car les produits chimiques affaiblissent les fibres textiles. Ne mettez pas le quilt dans une essoreuse centrifuge : les piqûres risqueraient de céder. Pour laver à la main, employez un savon doux; ne tordez pas le quilt, roulez-le plutôt dans des serviettes.

Séchez le quilt par culbutage (dans un séchoir automatique), sur une corde à linge ou, mieux encore, étendez-le à plat sur un drap propre. Si le quilt est fait d'une matière qui doit être nettoyée à sec, comme la laine, la soie ou le velours, portez-le chez le teinturier le plus rarement possible : les produits de nettoyage à sec finissent par user les fibres.

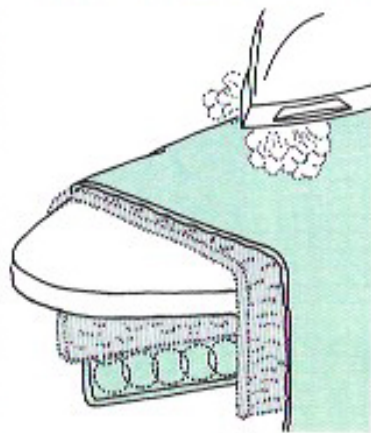
Pour repasser un quilt, couvrez la planche à repasser d'une serviette éponge. Placez l'article, côté piqué dessous, et repassez sans presser au fer à vapeur.

Les textiles doivent respirer; c'est pourquoi un quilt se range roulé dans un drap propre (une enveloppe de plastique empêcherait la circulation de l'air). Aérez un quilt mis de côté au moins une fois par année en le suspendant sur une corde à linge; blanchissez-le environ tous les cinq ans pour empêcher le jaunissement du tissu.

Les dommages causés par l'usage peuvent se réparer facilement. Une nouvelle bordure transformera un bord usé. Lavez la nouvelle bordure à plusieurs reprises ou blanchissez-la au soleil pour que les nouveaux coloris se fondent avec ceux qui sont passés. Pour refaire des surpiqûres qui ont cédé, placez la surface endommagée sur un petit tambour; retirez soigneusement les fils cassés et repiquez avec un fil assorti.



Le poids du quilt étant supporté également par la corde à linge, vous pouvez redresser les bords en les écartant.



Repassez un quilt à la vapeur, le côté surpiqué en dessous posé sur une serviette éponge.



Rangez un quilt en le roulant dans un drap propre. N'utilisez surtout pas de plastique.